L'ETENDARD,
Journal Quotidien, paraissant le matin et le soir.
BUREAUX: 37 RUE ST-JACQUES.
ABONNEMENT POUR LA VILLE
UN AN.....$6.00
SIX MOIS.....$3.00
ABONNEMENT POUR LA CAMPAGNE:
UN AN.....$5.00
SIX MOIS.....$2.50
ABONNEMENTS A L'ETRANGER:
Pour l'Angleterre, la France, l'Italie et tous les pays de l'Union Postale, l'abonnement sera de Huit piastres (43 francs).
Pour les Etats-Unis, il est le même que pour le Canada (05).
EDITION HEBDOMADAIRE.
ABONNEMENT.....$1.00 par année.
Cette édition de huit grandes pages de matière à lire renferme en outre une feuille de 32 pages de feuilleton donnant à la fin de l'année 4 volumes de plus de 400 pages chaque.
Tout abonnement est payable d'avance.

L'ETENDARD

F. X. A. TRUDEL, Directeur de la Redaction — M. J. A. PRENDERGAST, Administrateur.

TARIF DES ANNONCES:

	Par ligne.
Première insertion	$0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours	0 05
de trois fois par semaine	0 07
de deux fois de	0 08
de une fois de	0 08
Un mois, tous les jours	1 00
Deux mois, de	1 5
Trois mois, de	2 0
Six mois, de	3 00
Un an, de	5 00

Les annonces subséquentes seront insérées pour 2½ centins
Avis de Naissance, Mariage ou Décès.
Demandes d'emploi,
Demandes de domestiques ou employés,
Annonces pour chambres ou pension,
Annonces pour objets perdus ou trouvés
AVIS
Toutes Notices et Avis Spéciaux en faveur de Manufactures ou de Corporations privées ou publiques, etc., seront insérés à raison de vingt centins la ligne.

3me ANNEE — MONTREAL, MERCREDI, 13 MAI 1885. — No. 109

LES ERRANTS DE NUIT

Ou L'HOMME AU LOUP!

Par PAUL FEVAL.

(No. 39)

(Suite)

Je me trompe, cependant: quelques lettrés du Luxembourg, de la Lorraine ou de la Champagne ont fait sur l'ancien comté de Chiny des livres très-sérieux et très-méritants, mais on sait le sort des livres édités par la province.

Il n'en est pas moins vrai de dire que ces ruines de la vieille abbaye, morte d'hier et déjà oubliée, gardent dans le pays une extraordinaire importance. C'est le centre de tout un monde de souvenirs. Ces légendes viennent s'ajouter aux faits authentiques pour former une sorte de monument qui domine toute l'histoire locale. A l'heure où j'écris, vous trouveriez encore entre Bouillon et Montmédy quelque vieillard ayant vu l'abbé mitré à la tête de son armée de moines, menant la procession de la Fête-Dieu autour des étangs superposés ou le long de la Ronde couture; il vous dirait comme était grand ce prodigieux palais, qui n'avait pas son pareil au monde Il vous dirait quelle étrange foule s'entassait calme et toujours sûre d'obtenir, dans les cours et devant la manse, aux heures solennelles de l'aumône.

Il vous dirait les sereines tranquillités de cette contrée heureuse entre toutes, belle oasis de l'âge d'or au milieu des civilisations arides et qui est morte, entendez-vous, morte du coup porté à ses seigneurs!

Car il n'y a plus rien autour de ces palais détruits. L'herbe croit entre les pierres qui gisent sur le sol, et quand la neige de janvier met son linceul au-dessus de ces tombes, les seules traces qui marquent en noir l'uniformité de ces blancs tapis sont des pistes de loup, ou les pas de ces autres bêtes brutes, carnassières aussi et plus avides: les chasseurs de trésors.

Il vous dirait, le vieil homme, ce qui exalte sans cesse, ce qui toujours surexcite la convoitise de ces malheureux, acharnés à un travail inutile. Il vous ferait le compte féerique des richesses de l'abbaye d'Orval.

Riche dès son début, car son nom était comme un horoscope d'opulence: le val d'Or. Riche dans la virilité de son développement, plus riche, lorsque des ducs, des princes, des rois venaient s'asseoir à la table de son chapitre. Riche dans sa vieillesse, encore plus riche au moment où le brutal caprice d'un soldat mit à néant sa merveilleuse fortune.

Il vous dirait aussi, car la croyance du pays est unanime autant qu'invétérée, que ces incomparables amas d'argent, d'or et de pierres précieuses, n'ont pu fondre dans la terre ou s'évaporer dans l'air;— que l'eau elle-même, dépositaire fidèle, garde pendant des siècles les trésors confiés;— que les trésors existent, sous l'eau ou dans la terre épargne splendide et capable de payer un royaume, tous les trésors, depuis l'anneau mystique de la belle comtesse Mathilde, qui brille dans les armoiries d'Orval, jusqu'aux joyaux sans nombre, prodigués par toutes les générations des souverains de Chiny, des comtes de Los, des seigneurs de Bouillan, des ducs de Luxembourg et de Lorraine.

Ils existent, parce que les ravageurs étaient des soldats, le pillage militaire est toujours superficiel. Le général Loison, je n'ai pas inventé le nom, fit bien diriger vers la frontière, en 1793, *douze cents* chariots de meubles magnifiques, d'objets religieux, de linge, de marbres sculptés, d'étoffes admirables et d'ouvrages en acier, le tout arraché aux ruines fumantes de la grande thébaïde, mais ces douze cents chariots avaient été chargés à ciel ouvert. On savait ce qu'ils contenaient.

Les moines avaient disparu comme par enchantement. Quelques paysans attardés auraient pu seuls raconter le passage de leur blanche procession, à l'heure de minuit, le long de la vallée.

Ceux qui n'avaient pas fui étaient morts assassinés. Le secret des caves d'Orval restait intact. Nul ne l'avait révélé. Nul ne l'aurait pu à vrai dire, puisque l'abbé mitré tout seul, avec le prieur trésorier, connaissait le chemin des caves où reposait cette colossale fortune.

La tradition locale affirmait que ces caves étaient gardées par des cours d'eau souterrains, de telle sorte qu'à la moindre alerte on les pouvait noyer. Et la tradition ne devait pas mentir, car dans les fouilles partielles, pratiquées au commencement de l'empire, les travailleurs avaient été tout à coup arrêtés par de sourds et inexprimables fracas, sortant des entrailles de la terre.

C'étaient les treize canaux d'Orval, dont chacun portait le nom d'un apôtre, sauf le plus grand, qui se nommait le comte Arnoux. Ils alimentaient les huit étangs et les forges de la Soye. Ils continuaient autant que la Semoye et la Chiers réunies. Pour arriver au trésor, il fallait traverser ce fleuve enseveli.

Depuis ces premières fouilles, faites en 1805, il y avait eu de nombreuses tentatives. La *fièvre d'or* prenait le pays par accès et presque toujours au temps de troubles. Lors de la campagne de Russie, un cloutier de Stenay, Justin Adour, réunit une compagnie de Malandrins, connus sous la dénomination des *Compagnons du trésor*, et mit à nu les fondations de l'ancienne basilique.

Il affirmait que le principal amas de valeurs était sous le maître autel, dans une cave qui avait trois étages au-dessous des cavaux de sépulture. Il fut tué par ses travailleurs, qui l'accusaient de les avoir trompés.

En 1814, la confrérie des *Errants de nuit* se fonda en même temps à Bouillon et à Montmédy. Elle avait pour but avoué la contrebande, et son chef, le maître d'école de Fagny, livra des batailles rangées à la douane. Mais la contrebande n'était qu'un moyen. On voulait rassembler un capital pour acheter l'enclos d'Orval, les étangs et la Ronde-Couture. Le maître d'école disait:

—Nous sommes trois cents; chacun de nous aura son hôtel en ville et son château dans les champs.

La balle d'un douanier arrêta ce beau rêve. Le maître d'école fut tué au mois de novembre 1814 par le lieutenant Fayet, de la seconde ligne.

En 1815, au fort de l'invasion, la confrérie des *Errants* ressuscita. Ses œuvres ne sont pas bien connues. On sait seulement que vingt-deux hommes, dont sept étaient des soldats prussiens, furent noyés dans une mine creusée sous le troisième étang d'Orval. La mine avait six mètres de profondeur et le double de coude. Cette aventure coupa net la fièvre d'or. Pendant les premières années de la Restauration, on n'entendit point parler de fouilles. Seulement, les mauvais sujets du pays, qui faisaient la contrebande armée, gardèrent le nom d'*Errants de Nuit*.

Vers la fin de 1825, une compagnie se forma, une compagnie sérieuse, comme on dit, une compagnie de capitalistes. Il ne s'agissait plus de pauvres diables comme le maître d'école. C'étaient des gens bien posés. Le siége de la société était à Namur. On plaça des actions de mille francs, payables par tiers. Le gérant ne se réserva aucune espèce de bénéfices, sauf à mettre intégralement les versements dans son sac. L'amortissement fut prévu, l'intérêt garanti, les dividendes calculés; en un mot, ce fut une affaire.

Ma foi! les propriétaires de la contrée saisirent avec joie cette occasion de doubler leurs capitaux. Il vingt un ingénieur de Paris. On chaina les ruines, on mira les niveaux, on fit des sondages très-bien réussis. Il y eut même une maisonnette en belles planches de chêne, sur laquelle on écrivit: "Bureau central des travaux."

Les petits propriétaires venaient voir cela. On fit danser une fois leurs fillettes sur l'herbe. Puis les actions étant souscrites, l'affaire se noya comme les sept soldats prussiens. Le gérant court encore.

Les années médiales de la Restauration furent, comme chacun le sait, une époque de pleine et complète prospérité matérielle. Mais la révolution de 1830 et la contre-épreuve qu'en tirèrent immédiatement les belges changèrent tout à coup la face des choses. L'agriculture souffrit, la fabrique s'arrêta. D'innombrables faillites vinrent jeter la panique dans les populations commerçantes.

Depuis le commencement du siècle, on n'avait pas vu un pareil excès de misère. C'était le moment. La chaîne du travail étant rompue, toutes les industries illicites refleurirent. Les voleurs de bois organisèrent de nouveau leurs bataillons, les contrebandiers s'armèrent, et les réfractaires, mirent à rançon les habitations isolées. Il y eut des incendiaires.

Ce nom d'*Errants de nuit*, qu'on ne prononçait plus depuis longtemps qu'aux veillées, redevint une dénomination actuelle. On confondit sous ce titre vague tous les malheureux que l'oisiveté forcée jetait dans la révolte, tous les mauvais sujets, tous ceux, en un mot, dont le gagne-pain n'était pas au grand jour.

En général, pour qu'une association de malfaiteurs soit connue il faut l'action de la justice. On ne sait l'histoire des bandes, que le lendemain de l'arrêt qui les a condamnées. Au moment où se passe notre drame, la justice était désorganisée chez nous; en Belgique, elle était disloquée. *Les Errants* de toute sorte faisaient leurs divers métiers sans trop de gêne. C'est à peine si les tribunaux avaient eu à punir jusque-là quelques enfants perdus de cette grande armée.

Il ne faut point s'étonner. En un temps plus rapproché de nous, les mêmes faits se sont reproduits. On a vu, après 1848, des populations s'enrégimenter pour aller, comme elles le disaient *chercher du bois en Belgique*. On partait au petit jour en bon ordre: on chantait en chemin des hymnes à la bière ou à la patrie. Des charrettes suivaient pour porter le butin. Au bois, la cognée retentissait sans vergogne. Les chênes séculaires tombaient pour être débités sur place. Les ravages de ces coupes déréglés ne sont point encore réparés. « La forêt est à tout le monde! » telle est l'opinion politique de ces honnêtes bûcherons. Pour soutenir cette opinion, ils avaient leurs haches et des fusils. La journée finie, on s'en revenait chantant. Le souper attendait les *travailleurs*. La famille, réunie autour du foyer, enseignait aux enfants la haine du vol et de la rapine.

Soyons justes et ajoutons ceci: Aussitôt que la fabrique put reprendre, on n'entendit plus parler de voleurs de bois. La forêt cessa d'être à tout le monde, et revint, largement ébréchée, à ses propriétaires légitimes.

D'après les renseignements que peuvent donner les gens de la frontière, *les Errants de nuit* de 1832 n'avaient point d'organisation proprement dite. C'était le hasard ou le besoin qui les jetait dans la voie mauvaise où ils se rencontraient souvent, mais non pas en amis. En effet, les faux bûcherons battaient les maraudeurs de Happe-Tout [la petite Moncelle] quand ils les rencontraient dans l'exercice de leurs fonctions; les faux gendarmes arrêtaient les contrebandiers et les débarrassaient de leurs charges; mais cela ne profitait point aux bureaux de douanes. Il n'y avait entre tous ces vagabonds qu'un terrain commun: c'était la recherche des trésors.

Tous donnaient dans ce rêve qui semble être la maladie de ces contrées depuis que l'abbaye d'Orval est au ras du sol. Tous apportaient leur offrande quand un charlatan demandait cinq ou six écus pour faire tourner la baguette de coudrier. Trompés vingt fois, ils recommençaient sans cesse. Il n'y avait guère de semaine où les ruines de la vieille abbaye ne fussent le théâtre de quelque parade cabalistique.

On aurait tort de croire que les paysans fussent les seuls à tomber dans ce travers. Le prédécesseur de Giovan Battaglia, Monnet Prosper, qui avait été longtemps le sorcier en titre d'office depuis Sedan jusqu'à Montmédy, avait rançonné plusieurs gros bonnets, et personne n'ignorait que le baron Michel était un de ses principaux clients.

Depuis la mort de Monnot, le père Bataille avait des centaines de suivants chaque fois qu'il faisait virer le coudre dans les ruines d'Orval. Il avait, ce père Bataille, une partie des qualités de l'emploi: l'effronterie, le bavardage, l'onction, la rouerie. Mais la foi lui manquait. C'était un charlatan sceptique. Avec un petit peu de foi, il eût fait certainement sa fortune en ruinant tous ses protégés. Car la foi n'empêche pas du tout d'être filou, quand il s'agit d'escamotages. C'est là une des plus jolies nuances du métier de magicien...

Mais reprenons notre récit. Nous avons quitté Sedan, d'où se sont éloignés tous nos personnages. Quinze jours se sont écoulés depuis cette matinée du premier lundi de carême où forgerons, ouvriers et bourgeois quittèrent leur lit en vain pour assister à l'exécution de notre Hector. Nous sommes en Belgique, à deux pas de la ligne frontière, à un quart de lieue tout au plus du chêne creux,—le dernier de l'avenue de Blamont,—au pied duquel fut enterré le malheureux bachelier, pris au piége à loup, selon la légende que notre ami petit Pierre tenait de la bonne demoiselle Honorine.

C'est le soir. Nous gravissons une colline boisée, qui semble clore un étroit vallon, comme le bâtardeau arrête ou détourne un courant. Et, par le fait, autour du pied de la colline, le clair ruisseau de la Marche, moitié francais moitié belge, décrit une courbe gracieuse. Derrière nous, en remontant le courant de l'eau, sont les belles forges de la Soye, que nous cache un rideau de hêtres géants. En prêtant l'oreille, nous entendrons le sourd fracas des hauts fourneaux.

A notre droite, c'est le village de Limes, un Belge. A notre gauche, le hameau français de Fagny.

Arrivés cependant au sommet du mamelon central, qui va céder sous nos pieds et nous conduire en pente douce jusqu'au pli vert formant l'ados de la vallée, si nous suivons le cours tortueux de ce limpide ruisseau, dont les truites fournirent aux comtes de Chiny la pièce principale de leurs armoiries, nous assistons tout à coup à un spectacle vraiment magique. Orval est beau, grand, majestueux, jusque dans son dernier sommeil.

Devant nous, en effet, c'est le val d'Or, la nécropole où sont ensevelis tant de souvenirs avec tant de richesses! C'est le palais des aumônes inépuisables, l'abbaye souveraine dont la haute justice s'étendait sur tout un grand pays; le séjour de la paresse et de la gourmandise, affirment les uns; la retraite de la piété austère, de la science, et du recueillement, disent les autres; Orval, dont les abbés faisaient envie aux princes; Orval, l'amour du peuple et des rois; Orval, le Mécène de pierre qui donnait asile aux savants, aux inventeurs, aux poètes!

C'est Orval, un sépulcre.

Le côteau belge et le côteau français fuient à droite et à gauche en s'évasant légèrement, comme pour faire à la Thébaïde choisie une place plus spacieuse. D'un côté, la rampe uniforme se couvre de grands vieux chênes qui filent en hauteur, terminant la forêt de Merlanvaux; de l'autre, une végétation luxuriante et fleurie, mais inculte, marie l'or éclatant des genêts aux glacés roses de la bruyère. Au fond, c'est un miroir immense, l'étang du bas, au bout duquel, en tournant un peu sur la droite, on trouve les ruines.

Puis, au-dessous des ruines, les six autres étangs, superposés comme par miracle, entourés tous les six du paysage merveilleux, et reproduisant dans leurs eaux cristallines toutes les merveilles du paysage.

Il est impossible, je vous le dis, de voir cela sans pousser un cri d'admiration; impossible aussi de réprimer le soupir du cœur qui se serre.

Nous autres civilisés, nous jetons l'anathème à ce sauvage qui incendia la bibliothèque d'Alexandrie. Mais le sabre est-il devenu depuis lors moins aveugle? et faut-il excuser ce lâche canon, tonnant contre la paix d'un monastère! Les pierres tombées ne ressuscitent pas plus que la cendre des manuscrits. Il y a impiété des deux parts, et l'impiété est plus grande dans le siècle le plus éclairé.

On ne vous prie pas de plaindre les moines. C'étaient des fainéants, bien qu'ils vous aient gardé le dépôt sacré des lettres et des arts, Nos peintres d'estaminet, à qui les lettres importent peu et qui se moquent bien de l'art, nous les représentent tous ivres de vin et de vice. Ils gagnent à cela de quoi boire.

Mais laissez nous plaindre les chefs-d'œuvre! Laissez-nous relever par la pensée ces débris qui gisent depuis soixante ans sous l'herbe et reconstruire ce Louvre, luttant de grandeur avec les grandes forêts? Il ne faut point d'effort pour cela. Le fantôme se dresse pour quiconque l'évoque, et dès qu'il apparait, le cadre, agrandi, semble le presser avec amour,

(*A continuer*)

REPRODUCTIONS.

L'Hon. Charles Gayarré.

(Suite)

Salut à Hernando de Soto, l'un des conquérants du Pérou! Salut à l'une des meilleures lances de l'Espagne, à l'ami et compagnon de Pizarre, à l'héroïque chevalier dont la noble figure nous apparait sous la bannière de Castille qui s'arrête étonnée devant la majesté du fleuve diluvien que les indiens ont nommé le "Père des eaux." Ils étaient débarqués plus de mille, en l'an de grâce 1539, à la Baie du Saint Esprit dans la Floride, ces preux sans peur, sinon sans reproche, le glaive d'une main et la croix de l'autre—le glaive, pour conquérir de l'or et de la gloire—la croix pour soumettre des âmes au Christ.

Trois ans de combats sans cesse renaissants! Une lutte acharnée avec de farouches ennemis, avec la famine, la maladie, et toutes les rigueurs du ciel et de la terre! Des difficultés de passage impossibles à comprendre et à décrire, et cependant surmontées—et la trouée héroïque avait été faite depuis la mer jusque près de l'emplacement où, croit-on, la ville de Memphis est maintenant bâtie. Mort de Soto à l'embouchure de la Rivière Rouge—marche de ses compagnons au travers du Texas jusqu'aux montagnes mexicaines—leur retour au Mississipi après des fatigues inouïes—construction de navires—faite et lutte continuelle des trois cents qui restaient contr une multitude de canots indiens qui les poursuivent en descendant le fleuve jusqu'au Golfe! On reste confondu devant des faits qui dépassent toutes les inventions de la fable. Je vous le demande, n'est-ce pas une odyssée toute faite? Pourquoi n'aurions-nous pas un Homère pour chanter des exploits qui font de l'histoire un poème épique? Passons outre, mais en passant, constatons que pour la Louisiane le premier souvenir de son enfance est un souvenir de chevalerie. Ce ne fut, il est vrai, qu'une apparition qui la traversa comme un météore, mais ce flamboyant phénomène semble l'avoir marquée au front d'un signe ineffaçable qui lui impose l'obligation d'être chevaleresque à tout jamais et digne de celui qui, dans son cercueil de chêne, repose sous les flots du fleuve majestueux auquel cet héroïque dépôt fut confié.

Depuis lors, pendant 134 ans, rien n'appelle notre attention. Mais voilà que le 7 juillet 1673, une barque, qui n'est pas celle d'un indien, flotte sur le Mississipi. C'est celle du père Marquette, prêtre récollet, et du marchand Joliet. Ils étaient partis de Québec pour aller à la recherche du merveilleux fleuve dont ils avaient entendu parler, sans s'inquiéter le moins du monde des dangers infinis auxquels ils s'exposaient dans une pareille entreprise. Ils descendirent jusqu'à la rivière des Arkansas, où, ayant appris des indigènes que le Mississipi se déchargeait dans le Golfe du Mexique, ils s'en retournèrent porter la nouvelle à Québec, où l'on sonna les cloches et chanta un Te Deum en témoignage de réjouissance et de gratitude. Ils moururent peu de temps après, ces hommes simples et modestes, sans s'être imaginé qu'ils s'étaient immortalisés, et que dans eux l'Eglise et le commerce s'étaient donné la main pour exécuter quelque chose de vraiment grand. C'est un épisode, cependant, qui ne fut pas sans conséquence mémorable pour la Louisiane. Car, en 1682, la route ayant été ainsi trouvée par les deux intrépides explorateurs dont j'ai parlé, Robert Cavelier de Lasalle prenait possession solennelle de ces immenses contrées au nom de "très haut, très puissant, très invincible et victorieux prince, Louis le Grand, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre, et quatorzième du nom." Quelles que soient nos prédilections politiques, je ne crains pas d'en froisser aucune en disant ici: Chapeau bas devant cette colonne au blason fleurdelisé qui s'élève fièrement sur les bords du vieux fleuve! Salut aux armes de France sous quelque forme qu'elles se présentent! Salut à sa fille qui vient de naître et qui désormais portera le doux nom de Louisiane!

Maintenant il fallait la coloniser et assurer à la France sa nouvelle conquête. C'est une famille héroïque qui s'en charge—onze frères dignes les uns des autres, dont le nom paternel est Lemoyne, et dont les principaux sont Iberville, Sanvolle, Bienville, Chateaugué, Sériguy, tous du Canada, cette sœur de la Louisiane. La domination française dans cette colonie nouvelle, depuis 1699 jusqu'à 1766, est remplie d'incidents romanesques et en même temps d'utiles leçons de gouvernement et d'administration. Dans cette lutte incessante entre la civilisation et la barbarie, entre le travail européen et une nature inculte, sauvage, et rebelle aux premiers efforts faits pour la dompter, il y a des péripéties plus émouvantes les unes que les autres et des tableaux variés qui sont presque tous d'une attrayante originalité. Nous nous trouvons face à face avec Crozat, le grand marchand à la façon des Médicis, face à face avec la puissante Compagnie des Indes, à laquelle la Louisiane est inféodée avec de nombreux privilèges, à condition de prêter, comme un ancien baron, foi et hommage au roi Louis XV, et de présenter une couronne d'or de trente marcs à chacun de ses successeurs. Nous nous laissons éblouir comme toute la France par ce prodigieux magicien de la finance, ce John Law, qui persuada aux têtes les plus sages qu'il avait trouvé sur les bords du Mississipi l'Eldorado si longtemps rêvé, dont les trésors devaient payer toutes les dettes de la France, et mettre des millions dans la poche de quiconque en voudrait.

Quelle guerre que celle des Natchez qui finit par l'extermination de ces adorateurs du soleil dont la civilisation était si supérieure à celle de toutes les autres nations indiennes! Quelle foule de brillants gentilshommes ne passons-nous pas en revue depuis d'Artagnette jusqu'à De-Blanc de St. Denis, qui, au travers d'aventures sans nombre s'en va, en vrai chevalier errant, deux fois par terre, de la Mobile à la ville de Mexico, où il capte la faveur du vice-roi, duc de Linarez, qui en vain cherche à l'attacher au service de l'Espagne. Il refuse, pour rester toujours français, mais il accepte le cœur et la main de la fille d'un hidalgo, auquel il a rendu, en courant, un service signalé, et il revient à la Louisiane faire souche de bonne famille.

Si nous suivons l'expédition de Bienville, remontant la rivière Tombecbé pour aller châtier les Chickassas, et subissant une sanglante défaite devant le fort d'Ackia défendu par les indiens commandés par des Anglais, nous sentons notre cœur palpiter de douloureuse admiration en voyant tomber les uns après les autres, sans reculer d'un pas, ces brillants officiers français qui presque tous furent mis hors de combat. Sous l'administration fastueuse du Marquis de Vaudreuil, qui avait eu assez de crédit à la cour pour obtenir plus d'argent et de troupes qu'aucun autre gouverneur, et qui s'était entouré d'un nombreux cortège de gentilshommes, il y a de pittoresques contrastes à observer—une imitation des mœurs, de l'élégance, des coutumes de Versailles dans des cabanes de bois dépourvues de toute peinture et de tout autre embellissement—le langage de Racine et le patois du nègre—le chevalier aux talons rouges, à la collerette et aux manchettes de dentelles, fumant le calumet avec le chef indien à la chaussure de peau de daim et au mantaau de buffle. Dans un cadre tout rustique, au milieu d'une nature primitive et sauvage, on retrouvait les séductions d'une société que l'on était étonné de rencontrer sous d'humbles toits sans meubles dorés et tentures de soie—d'une société tellement française, que, littéralement et historiquement parlant, on s'y donnait quelquefois des coups d'épée pour se désennuyer, et pour entretenir l'amitié. Est-ce qu'il n'y a pas là de quoi inviter la plume et le pinceau? Et les nombreuses tribus indiennes, qui autrefois peuplaient la Louisiane, ne méritent-elles pas une étude plus sérieuse que celle que l'on a daigné leur accorder, et ne sont-elles pas dignes de trouver un jour parmi nous un Chateaubriand, ou un Fenimore Cooper?

Mais, épuisée en quelque sorte par les grandeurs du siècle de Louis XIV, et comme fatiguée du poids de tant de gloires si longtemps porté, la France s'affaisse sous Louis XV. Elle s'endort sous le Sardanapale qui la gouverne, je dirais avec une quenouille de femme, si tant de femmes n'avaient pas régné plus noblement que des hommes. Elle perd toutes ses possessions sur le continent de l'Amérique du Nord. Le Canada lui échappe, et elle prie l'Espagne, sa cousine, de se charger de la Louisiane qui est devenue pour elle un trop lourd fardeau. Après beaucoup d'hésitation, l'Espagne accepte le cadeau royal, en faisant entendre que c'est par bonté d'âme, seulement pour obliger une alliée et une parente, et non parce que l'objet offert était pour elle d'aucune valeur. Ce fut un grand émoi et une bien vive douleur en Louisiane, quand on apprit ce petit arrangement de famille, à ses dépens. On pleura de rage de cesser d'être français.

CASTOR-FLUID!

On devrait se servir pour les cheveux de cette préparation délicieuse et rafraîchissante. Elle entretient le scalpe en bonne santé, empêche les peaux mortes et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure, indispensable pour les familles. 25 cents la bouteille.

HENRY R. GRAY,
Chimiste-Pharmacien,
144 rue St-Laurent.
10 oct-1a

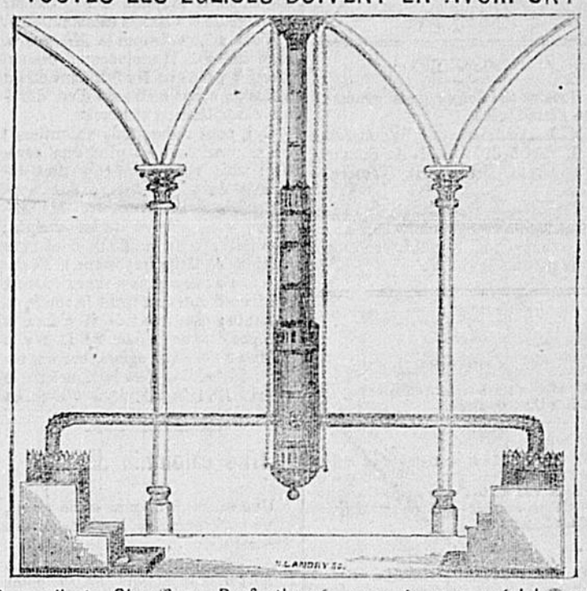


Fonderie de Cloches
McSHANE

Manufacture ces célèbres Carillons, Cloches pour Eglises, Cloches d'Alarmes, Horloges publiques, etc. Liste des prix et circulaires envoyés gratis.

HENRY McSHANE & Co.,
Baltimore, Md., E.U.
31oct84-1a

TOUTES LES EGLISES DOIVENT EN AVOIR UN!



Appareil de Chauffage Perfectionné, avec tuyaux spécialement adaptés aux Eglises faisant usage de Poêles à Bois ou Fournaises à Charbon.

Ce nouveau système de chauffage est reconnu comme le plus parfait aujourd'hui, et est en opération dans plus de 60 Eglises, tant dans le diocèse de Montréal que dans les autres diocèses de la Province. Il donne quatre fois plus de chaleur que tout autre système. Le tuyau central tout en étant un véritable ornement ne *coule* et ne *fume* jamais. La tôle qui entre dans la confection de ces tuyaux est de première classe.

PRIX TRES MODERES. CONDITIONS DES PLUS FACILES.

GLACIERES de toutes grandeurs, avec toutes les améliorations et commodités imaginables.
Grandes BOITES à THÉ pour les Epiciers.
CANISTRES à LAIT pour laitiers, et un assortiment varié de fer blanterie.

COUVERTURES.

Couvertures en Fer blanc, Tôle galvanisée, Ardoise, Tôle peinte, etc., exécuté avec soin et sous court délai. PRIX MODERES.

Ouvrage de première qualité et garanti.
Un grand nombre de Bouilloires à linge. Conditions faciles.

O. DESJARDINS & Cie.
No. 182 RUE STE CATHERINE, Montréal.

Toutes les semaines nous publierons un nouveau certificat.

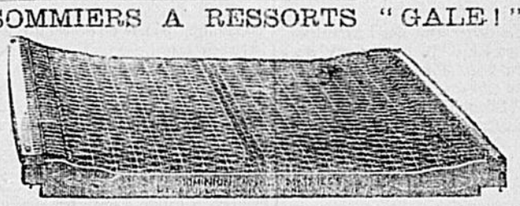
CERTIFICAT:

St. Michel de Napierville, 10 décembre 1884.

Mon cher Monsieur, Je suis heureux de pouvoir vous déclarer que l'appareil de chauffage que vous avez posé dans l'église de ma paroisse donne pleine et entière satisfaction.

Votre serviteur,
6m-2fs 13 mai 85 — G. M. TAILLON, Ptre curé.

SOMMIERS A RESSORTS "GALE!"



Seuls Sommiers au Canada avec ressorts d'acier trempée à l'huile. En vente par tous les bons marchands de meubles, et fabriqués par
Snov-1a — GEO. GALE & SONS, Waterville, P.Q.

ESPERANCE POUR LES SOURDS

Notre Tympan Artificiel et Perfectionné guérit la surdité dans toutes ses phases. Il est recommandé par les savants d'Europe et d'Amérique. Ecrivez et demandez un *livre descriptif illustré* contenant les témoignages de docteurs, juges, ministres, d'hommes et de femmes distingués qui ont été guéris en l'employant, et qui le *recommandent avec le plus grand plaisir.* On ne le voit pas en le portant. Il ne fait pas souffrir et donne une guérison permanente
Adresse: J. H. NICHOLSON, 93 Clinton Place, New-York. — 8oct 84-1a

J'informe mes amis et mes clients que j'ai réclamé la position de gérant résident de la compagnie d'Assurance de l'Amérique Britannique de Toronto, et je sollicite respectueusement la continuation de leur patronage pour la Compagnie Royale d'Assurance d'Angleterre.
M. B. GAULT.

Cie. Royale d'Assurance d'Angleterre,
BUREAU PRINCIPAL AU CANADA, A MONTREAL.
CAPITAL - - - - - $10,000,000
PLACEMENTS - - - - - $27,000,000
Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement 8750,000. RESPONSABILITE DES ACTIONNAIRES ILLIMITEE.
La ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
M. H. GAULT, WILLIAM TATLEY, | Agents principaux et Gérants résidents
C. ERNEST GAULT, WALTER R. HUBBARD, JAMES ALLIN, | Agents spéciaux du Département anglais, Montréal.
E. HURTUBISE & A. St-CYR, | Agents spéciaux du Département français Montréal.
3c 84-1a

Bureaux a Louer,
BATISSE DE
"L'ETENDARD"
S'adresser à
L'ADMINISTRATION.

Machines a Coudre
WANZER.
WILLIAMS,
SINGER.
Toutes neuves. Prix réduits et conditions faciles. S'adresser à
F. A., Bureau de *L'Etendard*

Liniment Europeen
M. Chs Harris
31 RUE ST-ANTOINE
POUR LES MALADIES de CHEVAUX
CHAS HARRIS, ECR.,
Montréal, 22 janvier 1885.
Je, soussigné, certifie avoir employé le Liniment Européen de Chs Harris pour les crevasses de mes chevaux, lesquelles ont été guéries en peu de temps. Je l'ai aussi employé pour les enflures et blessures et ne peut faire autrement que de le recommander hautement.
30m84-1a — JOSEPH BEAUCHAMP

P. G. MORIN,
NOTAIRE,
Ci-devant de Hétu, Dumouchel & Morin.
1608 rue Notre-Dame
(Ferrier Block), Coin de la rue St. Gabriel,
18nov 84-1no — Montréal.

Hetu & Dumouchel
NOTAIRES
No. 30 Rue St. Jacques.
Administration de successions, etc. Prêts sur hypothèques, placements de premier ordre. Sténographe et comptable attaché au bureau. Téléphone No. 1014. — 1a-1av 85

MM. Augé & Lafortune,
AVOCATS
Ont transporté leurs bureaux au
No. 46 Rue St. Vincent
12 mai 84-1no

VENTE DE MEUBLES A DOMICILE
Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il se chargera personnellement de la vente par encan des Meubles, etc., à domicile. Il garantit à tous ceux qui l'encourageront une satisfaction entière. Les ventes se feront promptement et de bons prix seront obtenus. Veuillez envoyer vos ordres au plus tôt.
JAMES TIGH,
19m-jno — 2020 rue Notre-Dame, Montréal.

CIRCULATION :

Circulation quotidienne assermentée, - - - 4,809
☞ Voir l'annuaire de MM. N. W. Ayer & pour 1884, page 680.

Circul. parmi le Clergé, -	510
Do do les Communautés et Collèges, -	104
	614

Daily circulation, sworn, - 4,809
☞ See Ayer & Son's American Newspaper Annual for 1884, page 680.

Cir. amongst the Clergy, -	510
Do do Convents, and Colleges, -	104
	614

L'ETENDARD

EDITION DU SOIR

A UN CENTIN

est maintenant en vente dans tous les dépôts de journaux

AVIS

Nous avons deux agents généraux aux Etats-Unis.

M. E. ARCHAMBAULT, Woonsocket R. I. (Boîte 395) et M. A. BOUVIER, 212 South Bridge St. Worcester Mass.

Ces Messieurs sont autorisés à prendre et à collecter de nouveaux abonnés comme aussi à collecter les anciens partout les E. U.

SOMMAIRE

1ERE PAGE.

Feuilleton : Les errants de la nuit. L'hon Chs. Gayarré.

2EME PAGE.

Démentis, défis et soufflets—Une calomnie de plus—Comment la "Chaine d'Union—Revue de la Presse Anglo-Canadienne—Correspondance—Affaires municipales—Chez Legault

3EME PAGE.

Parlement Fédéral—Vidanges—Enfant trouvé—Jugements—Troubles du Nord-Ouest—Angleterre et la Russie—Question Anglo-Russe—Vol égaré—Télégraphies—Faits du jour—Commerce et Finances.—Rogation—Pèlerinage.

4EME PAGE.

Edition du soir.

L'ETENDARD

MERCREDI, 13 MAI 1885.

Démentis, défis et soufflets

La *Minerve* écrivait samedi :

L'*Etendard* qui n'en est pas à ses coups d'essai dans les théories risquées, *lui qui a entrepris de prouver, en tronquant le texte de l'Ecriture, que Dieu avait institué les chambres hautes, etc.*

Telle est l'une de ces calomnies aussi sottes que malhonnêtes, que l'instinct du mal et le besoin de mentir inspirent journellement à la *Minerve*.

D'abord, *l'Etendard n'a jamais dit un mot de l'institution des chambres hautes.*

2o, Le Directeur de l'*Etendard*, à la page 72 d'un livre écrit *trois ans avant la fondation de l'Etendard*, a cité de Rhorbacher Vol 1, pages 284-5 qu'il indique, un passage de l'Ancien Testament, racontant la création du conseil des 70 anciens d'Israël par ordre de Dieu lui-même. C'est une note historique, *citée verbatim.*

Nous défions qui que ce soit de montrer qu'un mot en ait été retranché.

Le calomniateur de la *Minerve*, voulant faire sa cour au plus venimeux des libéraux et faire avec lui l'œuvre de libéralisme maçonnique que lui impose l'apostasie de ses maîtres, répète niaisement un mensonge du Cyprien de la *Patrie*.

A cette calomnie, que nous aurions "*tronqué le texte de l'Ecriture*", nous offrons le plus formel démenti.

Ce calomniateur de profession ne s'arrête pas là. Parlant de l'*Etendard*, il dit :

Fondé pour faire la guerre à son évêque, loin de faillir à sa tâche, il est allé jusqu'à insulter les congrégations romaines coupables d'avoir rendu, dans l'affaire de l'Université, un décret qui ne lui allait point. Mais le pouvoir civil, il le respectait ; il faisait parfois preuve d'un servilisme qui aurait dû lui valoir un portefeuille, mais aujourd'hui, il est devenu fauteur de révolte et contempteur de l'autorité civile, révolutionnaire par tous les bouts à la fois.

Nous avons fait, mardi, bonne justice de la dernière de ces infamies et nous avons démontré que cette lâche flagornerie à l'adresse des sectaires fanatiques dont la *Minerve* courtise honteusement les instincts sanguinaires et tyranniques, équivalait à une trahison nationale. C'est une œuvre digne des falsificateurs et des renégats de cette feuille tarée.

Quant à l'accusation de *servilisme*, comme les autres, nous la repoussons avec mépris, mettant le misérable qui l'a inventée au défi d'en indiquer le moindre indice.

Et pour ce qui est de la première de ces odieuses calomnies, nous opposons, comme à celles qui précèdent, le démenti le plus complet.

L'*Etendard*, fondé pour arracher notre province des mains de brigands et de traîtres, compte parmi ses fondateurs deux archevêques, trois évêques, deux prélats revêtus de la dignité de prélats romains, plus de deux cents citoyens intelligents, honorables, impartiaux et indépendants, tant prêtres que laïques, parmi lesquels se trouvent nombre des principaux chefs conservateurs et des hommes les plus remarquables du pays.

Et, Dieu merci ! il a toujours eu et a encore l'*approbation unanime de ses fondateurs.* De plus, l'*Etendard* a plus d'abonnés parmi le clergé que toute autre feuille canadienne. Il est, de plus, en règle avec son ordinaire et a reçu de plusieurs hauts dignitaires romains les encouragements les plus précieux.

Entièrement soumis et dévoué au St Siège, il est à Ses ordres et eu a été béni. Son Directeur a été fortement encouragé par qui de droit, il n'y a encore que quelque temps, à continuer son œuvre, malgré les calomnies du libéralisme hypocrite qui, dans notre province, s'allie au libéralisme impie et à la secte maçonnique pour nous écraser.

Il est donc mensonger et odieux de dire que l'*Etendard* a été fondé pour faire la guerre à son évêque.

Il est également faux et calomniateur d'ajouter *qu'il a insulté les congrégations romaines* dans l'affaire de l'Université ou toute autre.

Il faut avoir une malice infernale pour proférer un tel mensonge, aussi audacieux que gratuit, et nous défions le calomniateur de le prouver.

Voilà donc *cinq* démentis les plus catégoriques et les plus formels.

Nous en souffletons la figure flétrie de l'écrivain en question et nous le défions d'établir ses accusations.

Le lecteur nous dira : A quoi bon ! Un stigmate de plus ou de moins, sur ces figures de falsificateurs !

C'est vrai ; mais un soufflet et un stigmate ont toujours leur place sur le visage de ces lâches calomniateurs.

Vous allez voir que la *Minerve* va se plaindre de la violence de ces expressions, tout en les falsifiant ou du moins en ayant bien soin d'en dénaturer l'application et le sens.

Oui, nous l'admettons volontiers ! ces expressions sont plus que sévères ; *mais voilà peut-être cent démentis de même nature que nous infligeons à l'écrivain de La Minerve*, avec preuve de sa vilénie ; cent défis, cent soufflets dont nous châtions ce lâche imposteur ! Et pas une fois encore nous n'avons réussi à lui faire monter au front le rouge de la honte ; pas une fois il n'a eu la décence de se rétracter ! Il n'y a qu'une chose qui agisse sur ces natures dégradées, c'est le fouet ou le pilori. Eh ! bien ! nous allons en user.

Une calomnie de plus

Une calomnie de plus ou de moins, ça ne pèse guère à une conscience Sénécaliste.

Après avoir dit faussement *que l'Etendard invoquait St. Thomas pour justifier la révolte des Métis, La Minerve* se contredit en admettant dix lignes plus loin que cette opinion est celle d'un correspondant, savoir : notre missionnaire correspondant du Nord-Ouest :

L'*Etendard*, dit-elle, va jusqu'à *publier une correspondance* qui s'appuie sur saint-Thomas pour démontrer que les Métis avaient le droit de faire cette fatale levée de boucliers.

L'organe Sénécaliste a cependant *l'honnêteté* de chercher à nous incriminer, en ayant bien soin de taire le fait que nous avons déclaré faire nos réserves sur ces opinions théologiques, et ne pas en prendre la responsabilité. La raison en était évidente : il n'y a que ceux qui connaissent bien les faits ayant motivé l'attitude des Métis et même ceux qui connaissent parfaitement cette attitude, savoir, s'ils ont commis des agressions injustes ou s'il est vrai qu'ils n'ont fait que se défendre, ainsi que le prétendait notre correspondant, qui peuvent juger parfaitement de la question.

C'est ce qu'admet lui-même le casuiste Senécaliste, un triste sire qui ne manque jamais de descendre dans la presse tarée, dès qu'il y a une besogne déshonnête à accomplir :

La question a été souvent étudiée par les théologiens de nos jours et les plus autorisés en sont toujours arrivés à la même conclusion, en s'appuyant sur Saint Thomas et Suarès : savoir que l'on ne doit résister au pouvoir que lorsque tous les moyens d'obtenir justice ont été épuisés et que la rébellion a chance d'améliorer la position présente et non de l'empirer.

Et après avoir cité une opinion de Mgr Parisis dont personne ne conteste la doctrine, et qui serait bien étonné, s'il vivait, de se relire en pareil compagnie libérale, il ajoute :

Ces règles si sages ne sont-elles pas la condamnation la plus complète du mouvement insurrectionnel du Nord-Ouest ? A tous les points de vue, la révolte, l'acte de résistance à main armée à l'autorité est condamnable.

Qu'en sait le piètre sire ? Ne doit-il pas supposer que le missionnaire, qui est sur les lieux, en connaît un peu plus long que lui qui est tout aux basses intrigues auxquelles il se livre habituellement ?

COMMENT "LA CHAINE D'UNION"

Journal de la Maçonnerie Universelle, apprécie l'élection de F.·. Beaugrand, comme maire de Montréal

Il est bon de constater deux choses, dans l'extrait qui suit :

1o L'hypocrisie du rédacteur maçonnique qui feint de ne pas savoir que Mtre Beaugrand était franc-maçon, tandis qu'à deux reprises antérieures, il avait désigné son journal comme feuille maçonnique et l'en avait félicité ;

2o Jusqu'à quel point la maçonnerie s'identifie avec le libéralisme ; combien les combats et les triomphes de ce dernier, ses joies et ses douleurs, sont ses combats et ses triomphes, ses joies et ses douleurs à elle-même.

L'hypocrisie ! c'est la vertu par excellence du maçon, ainsi que nous le démontre l'expérience de chaque jour !

Et il n'y a plus à en douter : c'est la franc-maçonnerie qui est le laboratoire où se distille et se façonne tout le libéralisme catholique, aussi bien que le libéralisme impie.

Les sectateurs de la première de ces erreurs sont dupes, il est vrai ; mais ils n'en sont pas moins, à leur insu, et bien que dans une moindre mesure que les autres, les disciples de la secte.

Voici ce que dit la *Chaine d'Union*, livraison d'avril :

Les lecteurs de la *Chaine d'Union* ont remarqué combien je suis enchanté de consacrer le plus souvent possible quelques lignes, dans nos livraisons mensuelles, au Canada, ce pays resté si français. Un événement s'est produit à Montréal qui a été toute une révolution. Un Maire libéral y a été élu à une forte majorité. Jusqu'à ce jour, c'était un clérical qui avait été en possession de cette haute Magistrature. Jugez de l'émoi qui a saisi le camp clérical, quand les suffrages ont été connus. Les *clairvoyants* cléricaux croyaient si bien que c'était une affaire de l'autre tombe.... Un clérical battu par le suffrage au profit d'un libéral. C'était inimaginable, surtout quand le libéral était, ce qu'ont l'habitude de présenter et d'écrire les cléricaux sur un adversaire. Il n'y a pas d'infamies dont ils ne le couvrent et d'ignominies dont ils ne l'accusent. M. Beaugrand, le libéral élu, est le rédacteur en chef de la *Patrie*, un des bons journaux libéraux et progressistes français du Canada. Se retourner contre la francmaçonnerie, contre les francmaçons de Montréal, les accuser du méfait de l'élection de M. Beaugrand n'a point tardé. Depuis ce moment, tous les journaux cléricaux s'accusent mutuellement de n'avoir point vu le danger, et par conséquent d'avoir contribué à l'avénement d'un *Libéral* ; ils s'accusent les uns et les autres de n'avoir point suffisamment attaqué la Maçonn.·., d'avoir eu le tort de laisser croire que la Maçonn.·. n'était qu'un mythe, tandis qu'elle était toute puissante, toute agissante. Il faut bien reconnaître que ces gentilles feuilles s'en donnent maintenant à cœur joie, pour ne point dire avec rage, contre la Francmaçonnerie. Il paraîtrait, en effet, que M. Beaugrand serait Maçon et Maçon actif, et que, en conséquence, ce sont les Maç.·. de Montréal qui ont fait son élection. J'avoue que, pour ma part, j'avais ignoré jusqu'à ce jour que M. Beaugrand fût Maçon. Mais je me félicite qu'il soit Maç.·., et que c'est parcequ'il était Maç.·. qu'il a été élu Maire de Montréal. Je suis heureux de constater que les idées libérales, grâce à la Maçonn.·., gagnent du terrain à Montréal. Rien ne pouvait arriver de plus heureux, avec d'autant plus de raison, qu'un certain nombre d'Irlandais, catholiques, à ce qu'il paraît, gagnés à nos principes Maçonniques, avaient apporté le concours de leurs voix à l'élection du F.·. Beaugrand. Qu'en dira l'*Etendard*, le fulminant journal clérical ?

HUBERT.

—*Chaine d'Union*, No d'avril, p. 136.

Revue de la Presse Anglo-Canadienne

Le *Mail* du 9 courant en parlant de la discussion soulevée dans la Chambre des communes au sujet de l'article du *News* de Toronto contre les Canadiens-Français, dit :

Nous rejetons entièrement tout allégué de ce journal (le *News*) ; nous ne le lisons pas et nous ne nous en servons pas dans l'office du *Mail*. L'article en question était aussi insultant pour le *Mail* que pour les membres Canadiens-Français de la Chambre.

Nous ressentons l'injure et la calomnie impudente de cette feuille aussi vivement que nos amis de Québec ; nous serions heureux d'en voir l'auteur puni.

***

Samedi dernier, les partisans de la Fédération Impériale, ont tenu une assemblée pour expliquer aux habitants de Montréal le but de cette association.

Le *Montreal Herald* publie un article assez malin à ce sujet, mais parfaitement juste, nous en donnons un extrait :

"Quelques personnes semblent avoir une idée vague, que les relations entre les colonies et la métropole ont besoin de réajustement. Il est difficile de dire où ils ont pris cette idée. Ce réajustement n'a été demandé ni par les colonies ni par la métropole. Jamais les relations n'ont été plus satisfaisantes ; il n'y a aucun signe de mécontentement, aucune plainte. Où trouvons nous, au Canada, le désir de changement. En dehors de la ligue de la Fédération Impériale on n'y songe seulement pas.........

Les plans des partisans de la ligue sont obscurs.........

Ils se tiennent maintenant dans le nuages. Quand ils voudront bien en descendre....

ils verront que le temps et les circonstances ont déjà formé entre les colonies et la métropole une Fédération admirable et à laquelle on ne doit pas toucher.

***

Parlant sur le même sujet la *Gazette* dit :

On s'attendait au développement du sujet de la Fédération Impériale, mais l'attente des auditeurs fut trompée, car après avoir entendu une série de discours qui ne traitaient que de généralités, les auditeurs s'en allèrent pas plus savants à la fin qu'au commencement. M. Grant, seul, traita des obligations que ce nouvel arrangement imposerait au Canada ainsi qu'aux colonies, nous le supposons du moins. "Que le chef du gouvernement," dit-il, ainsi que le chef de l'opposition appuient une motion en vertu de laquelle le Canada consentirait à supporter une partie des dépenses de la Marine Impériale.

Ceci serait, nous n'en doutons pas, une manière très substantielle de prouver notre loyauté à l'Angleterre, mais nous ne voyons pas qu'il faille changer nos relations présentes avec la mère patrie pour arriver à ce but.

Vraiment cette proposition de subvenir aux dépenses de l'Angleterre mérite l'attention des Canadiens-Français, surtout après les belles paroles de Sir Napier Browne et du *Saturday Review*, qui regrettent qu'ils n'aient pas été exterminés.

***

CONSULS ETRANGERS AU CANADA

Dans une cause en Cour Supérieure, Québec, entre B. Léonard, Demandeur, vs le Comte de Prémio Real, consul d'Espagne, Défendeur, le juge Caron vient de décider, il y a quelque temps, que la propriété occupée par un consul étranger ne doit pas être considérée comme territoire canadien, et qu'un jugement rendu contre tel consul ne peut être exécuté par les officiers des tribunaux du Bas-Canada. Dans l'espèce dont il s'agit, le Comte de Premio Real ayant refusé de payer un de ses fournisseurs, a été poursuivi et l'action du fournisseur déboutée.

Quelques journaux tirent de ce jugement des conclusions qui ne sont pas justifiées par les prémisses. Le *Post* entre autres, dit dans son numéro du 30 avril :

D'après ce raisonnement, si un consul étranger commet un meurtre, les autorités canadiennes doivent se croiser les bras ; si des voleurs entrent dans la maison d'un consul, on doit les laisser faire, etc....

Il ne faut pas oublier la grande distinction entre le droit civil et le droit criminel.

Le droit criminel tient à l'ordre public et doit être appliqué à *tous les habitants du pays*, qu'ils soient consuls ou non.

Le principe posé par le juge Caron ne tient donc qu'en ce qui regarde le droit civil. Cependant, il y a toujours pour le consul la question de conscience et d'honneur.

CORRESPONDANCE.

LES LIVRES DES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES.

(*Suite*)

Mille circonstances incontrôlables m'ont empêché jusqu'à ce jour d'accuser réception de la vôtre du 30 juillet ult. et de vous remercier en même temps des 5 volumes qui l'accompagnaient.

Permettez-moi de vous dire que ces *ouvrages* sont d'une *très* grande utilité dans l'enseignement. A mon point de vue, ils présentent toutes les qualités des meilleurs auteurs dans le genre.

Votre Histoire abrégée du Canada est sans contredit la plus pratique et la plus *claire* que j'aie pu voir jusqu'à ce jour; elle ne laisse rien à désirer sous tous les rapports.

C'est un vrai *Compendium* que devront se procurer tous les hommes instruits.

Cet ouvrage bien compris devra faire son chemin en rendant notre histoire populaire.

Je recommanderai vos livres partout avec plaisir, certain de faire du bien à tout le monde.

J. P. BELAND, Insp. d'Ecoles.

Je vous remercie infiniment de l'envoi des livres classiques que vous avez été assez bon de me faire parvenir. Je trouve ces livres parfaits tant sur le fond que sur la forme et bien appropriés à nos écoles où je vais tâcher de les introduire. Je suis certain qu'ils contribueront aux progrès des élèves ; ces progrès seront remarquables si la méthode contenue dans ces livres est bien comprise et bien appliquée par les instituteurs et les institutrices.

J. B. NANTEL, Insp. d'Ecoles.

(TRADUCTION)

J'approuve hautement cet ouvrage et le recommande à toutes les écoles catholiques de mon archidiocèse.

JOHN JOSEPH LYNCH, Arch. de Toronto.

J'ai reçu les deux exemplaires du " Cours de Langue Anglaise, " livre de l'élève et livre du maître. J'ai examiné les deux très attentivement. Cet ouvrage est, à mon avis, infiniment supérieur à tout autre du même genre qui ait jamais été publié dans ce pays-ci. En effet, ses formes variés, dont beaucoup n'avaient encore paru dans aucun ouvrage anglais, le présentent comme une nouvelle création. La forme méthodologique sentie, depuis longtemps, trouve ici sa vraie signification ; et je suis certain que tout professeur, après un examen sérieux, partagera mon opinion.

Ce cours comprend les éléments essentiels à l'étude d'une langue : on y trouve la Grammaire anglaise, la Littérature anglaise, la Composition, le style épistolaire, l'Orthographe, la Ponctuation, l'Hygiène, l'Histoire naturelle, la Géographie, l'Histoire, et par-dessus tout, les principes de la morale chrétienne. Toutes les leçons sont bien graduées, se suivent comme naturellement, sont très pratiques, et rendues intéressantes, ayant tout l'attrait de l'art sans aucune de ses formalités inutiles. Le choix littéraire est pris des meilleurs auteurs anglais, afin d'exercer aux belles formes de la langue et de procurer le plaisir intellectuel que l'on trouve dans la lecture des meilleures productions.

La teinte religieuse de l'ouvrage est son trait caractéristique. Jusqu'ici, il était d'usage d'exclure la morale et les principes chrétiens de tout manuel pour les écoles sur des sujets profanes, limitant l'enseignement à ces seuls sujets. Le mal de cette pratique a été souvent déploré ; car, par elle, on a tacitement appris aux élèves que la religion ne forme qu'une très petite partie de leur éducation. Mais votre ouvrage enseigne le vrai principe, savoir : que la science doit et peut aller de pair avec la religion, qu'elle n'a rien à souffrir de cette association, mais que, au contraire, elle en tire sa plus grande valeur et sa plus grande beauté.

Pour conclusion, je désire sincèrement que cet excellent ouvrage ait tout le succès auquel il a droit, et devienne un manuel pour toutes les écoles catholiques du Canada.

CORNELIUS DONOVAN, Insp. d'Ecoles.

Le but de cet ouvrage—les "Leçons de Langue Anglaise "—est compréhensible, car il semble avoir pour fin de donner à l'élève une solide base des vrais principes de la Grammaire, de la Composition et de la Littérature anglaise. La manière dont ces sujets sont présentés donne de l'unité à l'étude de l'Anglais, et il paraît rationnel que des branches si intimement unies soient étudiées simultanément.

Les nombreux exercices si admirablement choisis, qui parsèment l'ouvrage, sont bien calculés pour bannir la monotonie qui accompagne au début l'étude de l'Anglais ; et rendent cette étude à la fois intéressante et attrayante.

Le besoin d'un tel ouvrage était senti depuis bien longtemps, particulièrement dans les écoles catholiques ; nos grammaires même, en plus d'un endroit, se sont pas exemptes de teintes d'infidélité.

JEAN M. MAHONY, Insp. d'Ecoles.

Hamilton, Ont., 1er août 1884.

De la *Tribune* ;

Les Frères des Ecoles Chrétiennes ont ajouté à leur haute réputation de promoteurs de l'éducation solide, et procuré à la classe enseignante, en général, un véritable bienfait, en entreprenant la préparation de cette série de traités pédagogiques. La série française a été publiée, il y a quelques années, par les Frères en France. Elle a été peu après introduite dans les écoles de la province de Québec et y a été favorablement accueillie. Les deux séries—la française et l'anglaise—sont construites sur un plan général, le principe admis pour la préparation étant que les procédés intellectuels au moyen desquels un enfant parlant la langue française acquiert la connaissance littéraire de sa langue maternelle, doivent être les mêmes pour un enfant parlant l'anglais pour arriver à une connaissance analogue de la sienne. Il est donc évident que des livres pour l'enseignement des deux langues doivent être sur le même plan, et c'est ce que nous trouvons dans les traités préparés par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Il serait bien inutile de discuter les avantages de l'unité de la méthode. Si le plan adopté est philosophique et peut-être défendu sur ce terrain dans une langue, il le sera également dans l'autre, et les instituteurs qui se serviront de ces livres, y trouveront le moyen le plus efficace de devenir habiles dans l'art de l'enseignement.

Le plan général de ce cours est en lui-même une protestation opportune contre ce que l'on peut appeler grammaire purement théorique, et est une rupture avec l'ancienne méthode restée stationnaire depuis les jours de Murray. Le meilleur moyen d'apprendre l'anglais et de faire usage de l'anglais, et comme l'élève apporte nécessairement à l'école une certaine somme de mots et de phrases, le mieux n'est-il pas d'en faire le fondement de son instruction.

L'expérience enseigne que le début en tout genre d'étude est nécessairement pratique et expérimental. *L'enfant qui ne connait* sa langue maternelle que par ses rapports avec ses parents et ses camarades est néanmoins déjà un linguiste, et il peut, à l'aide de bonnes méthodes, être amené à l'intelligence des lois du langage sans charger sa mémoire de ce qui ne lui paraît que des définitions et des règles arides. C'est pourquoi les avis sur "l'enseignement de la langue" donnés dans l'Introduction du livre du maître sont dignes de toutes louanges ; le seul regret qu'on éprouve, c'est celui de leur brièveté. Il y a beaucoup d'instituteurs dont les méthodes sont mauvaises, parce qu'ils n'ont pas reçu une formation convenable ; ces avis seront pour quelques-uns comme une révélation. Dans une prochaine édition il sera possible d'y ajouter quelques développements qui les rendront encore plus utiles.

(Du *Catholic Record*) :

Cet ouvrage est essentiellement une idée nouvelle dans l'étude de l'Anglais. Pour la première fois, dans ce pays-ci au moins, l'étudiant trouve compilés en un volume tous les éléments nécessaires pour acquérir une connaissance pratique de ce sujet si important. La Grammaire, l'Orthographe, la Dictée, la Composition et la Littérature y sont traitées simultanément, commençant par les principes les plus simples et continuant avec une sévère gradation jusqu'à la fin. Les leçons ne renferment aucune matière étrangère ou inutile ; mais, tout en étant compactes, elles sont sous tous les rapports *complètes.* Les exercices qui accompagnent les leçons sont admirables. Ils ont apparemment été choisis à dessein de donner à l'élève des idées et des suggestions pratiques dans presque toutes les branches de connaissances utiles. De cette catégorie, nous nommerons—l'Histoire, la Géographie, l'Hygiène, l'Histoire naturelle, le Style épistolaire, et (attention, instituteurs chrétiens !) les principes de la morale chrétienne. Le choix pour les analyses littéraires a été fait dans les meilleurs ouvrages en prose et en vers des écrivains anglais ; c'est pourquoi, outre l'utilité pratique que l'on a d'abord eue en vue, ils peuvent encore nourrir l'intelligence et orner l'esprit. Le ton religieux du livre est sa couronne caractéristique.

Jusqu'ici, il a été d'usage de restreindre tout ce qui se rattache à la morale chrétienne à des livres ou manuels spéciaux, et de l'exclure soigneusement de tous les autres. La conséquence funeste a été de laisser tacitement croire aux enfants, que la religion ne doit entrer que pour une faible part dans leur éducation. Mais, outre le bien *négatif*, il en est un meilleur, le *positif* ; or, cette importante vérité est pleinement reconnue par cet ouvrage.

Un examen attentif démontrera que les connaissances profanes, loin de souffrir de leur association avec la religion, en tirent leur plus grande utilité et beauté.

L'ouvrage est indubitablement très méritoire et digne d'avoir une place dans chaque école du pays et l'on peut espérer qu'il aura tout le succès que mérite sa grande valeur intrinsèque.

De l'*Evening Globe*.

Le plan général qui doit être suivi pour les cours plus avancés des "*Leçons en Anglais*" est virtuellement identique à la série des "Leçons de langue française" originairement publiée par les Frères en Europe et récemment introduite dans un grand nombre d'écoles de la Province de Québec. La méthode a donc subi l'épreuve de plusieurs années d'expérience sur une grande échelle, et nous ne dirons pas qu'elle a eu originairement pour but de répondre à un besoin senti par un grand nombre d'instituteurs.

A ce point de vue les instituteurs canadiens, en général, ne sauraient y donner une trop grande attention, attendu qu'ils ne manqueront pas d'y trouver d'utiles idées quant à la méthode de corriger les mauvaises tendances d'une pure théorie de la grammaire dans l'enseignement de l'anglais. Sous sa forme actuelle, ce livre, adopté pour une croyance religieuse particulière, ne conviendrait pas pour les élèves des écoles publiques dans cette Province ; mais moyennant quelques très petits changements le traité pourrait être utilement ajouté à nos séries de livres autorisés pour les écoles publiques anglaises.

L'objet des auteurs, d'après leur exposé, est " d'enseigner les éléments de la grammaire, de la composition et de la littérature anglaise d'une manière pratique."

Dans les traités ordinaires de grammaire, la composition et la littérature sont pratiquement ignorées, et la grammaire, au lieu d'une combinaison judicieuse de l'analyse et de la synthèse, se réduit à la pure synthèse. On oublie trop souvent que lorsque l'élève commence l'étude de sa langue, il en a déjà une certaine connaissance, et au lieu de lui enseigner à faire l'application des lois du langage aux connaissances qu'il possède déjà, on lui demande d'apprendre par cœur l'exposé de ces lois sous la forme de règles et de définitions techniques qu'il doit appliquer ensuite.

De l'*Irish Canadian*

Comme auteurs et instituteurs, les Frères des Ecoles chrétiennes occupent un haut rang ; et bien qu'il y ait objection de la part de quelques-uns ici et là parce que leur qualification ne repose pas sur un certificat spécial, néanmoins, il faut admettre que le résultat de leur enseignement, a été jusqu'aujourd'hui dans l'ancien et dans le nouveau monde, on ne peut plus satisfaisant. C'est pourquoi nous ne sommes pas surpris de trouver dans les volumes dont nous parlons ici une analyse soignée des différents sujets traités par les auteurs. Nous avons une série de "Leçons, en Anglais," au moyen de laquelle, on doit l'espérer, l'enseignement de la langue sera plus pratique que par le passé. C'est dans cette vue que les éléments de la grammaire, de la composition et de la littérature anglaise sont offerts à l'élève sous une forme concise et attrayante ; tandis que la géographie, l'histoire, l'hygiène et l'histoire naturelle reçoivent aussi l'attention très soignée qu'elles méritent. Tout en faisant l'éloge si bien mérité des savants auteurs de cette belle et précieuse série, nous devons des compliments à l'imprimeur aussi bien qu'au relieur pour l'exécution de leur travail.

FIN.

Affaires municipales

Comité d'hygiène

Ce comité s'est réuni hier après-midi, sous la présidence de M. l'échevin Gray.

Etaient présents : les échevins Mooney, Beausoleil, Mount, Roy, Tansey.

Le comité décida de payer à M. Bazard, une réclamation de $58, pour certains ouvrages opérés pour la corporation.

Le président du comité d'hygiène annonce ensuite au comité, qu'il a donné instruction au docteur Laroque de suspendre les vaccinations pour quelque temps.

Le secrétaire donne ensuite lecture d'une lettre du docteur Bessey dans laquelle il offre sa résignation, comme médecin vaccinateur de cette ville.

L'échevin Mount propose ensuite que les médecins vaccinateurs nommés par le comité d'hygiène reçoivent instruction de continuer la vaccination dans les divers quartiers de cette ville, et que la nomination du docteur Bessey soit refusée.

Après quelque discussion l'échevin Mount retire sa motion.

L'échevin Beausoleil propose ensuite que la vaccination soit suspendue pour quelque temps et que la nomination du docteur Bessey soit acceptée.

Adopté.

Le comité décide ensuite de demander au docteur Bessey de remplacer au bureau d'hygiène, le docteur Larocque, qui est dangereusement malade, jusqu'à ce que ce dernier soit complètement rétabli.

Cette proposition est acceptée.

Le secrétaire donne ensuite lecture d'une lettre de M. Larin, associé de M. Dumaine, pour le contrat des vidanges, dans laquelle il déclare qu'il est complètement étranger à la résignation de M. Dumaine, publiée dans les journaux, pour le contrat plus haut mentionné, et qu'il espère que le comité ne se prononcera pas sur la question, avant de l'avoir entendu.

MM. Larin et Dumaine se présentent alors devant le comité et demandent de continuer le contrat à condition que ce dernier soit parfaitement rempli à l'avenir.

Le comité décide d'accorder à ces messieurs jusqu'au 1er juin prochain, pour faire le nettoyage des rues à la satisfaction du public.

Le comité s'ajourne.

Comité de l'eau

Le comité de l'eau s'est réuni hier après-midi, sous la présidence de M. l'échevin Donovan.

Etaient présents les échevins M. Roland Holland, Robert, Mathieu, Roy et Archibald. On fait lecture d'une lettre des municipalités Visitation et village St Jean-Baptiste demandant que leur contrat pour l'eau, soit approuvé par la corporation de Montréal.

Adopté.

Le secrétaire fait ensuite lecture d'une lettre du curé de la paroisse Ste Anne, Pointe St Charles, demandant au comité de vendre le lot du terrain qui se trouve près de l'église, à l'académie des sœurs de la congrégation de Notre-Dame. Les sœurs offrent 17 cts du pied.

Le comité décide de le vendre à l'enchère aux conditions suivantes, en fixant le minimum du prix à 16 cts.

Si le prix offert est de 16 cts. les frais de vente seront à la charge de l'acheteur.

2o. Si le prix de vente est plus élevé, le comité en aura la responsabilité.

M. Champagne inspecteur des chaudières de l'aqueduc, soumet le rapport suivant touchant la plus haute pression effective à permettre pour chaque chaudière, dans les édifices de l'aqueduc.

Chaudière Benthlez :
Condition actuelle—50 lbs. de pression.
Avec réparations nécessaire—75 lbs de pression.

Chaudière Gilbert :
Condition actuelle—65 de pression.
Avec réparations nécessaires—75 lbs de pression.

Trois petites chaudières Lancashire :
Condition actuelle—65 lbs de pression.
Avec réparations nécessaires—75 lbs de pression.

Les trois grosses chaudières Lancashire :
Conditions actuelle—60 lbs de pression.
Réparations nécessaires—72 lbs de pression.

M. Holland, marchand de charbon de cette ville, dans une lettre dont le secrétaire fait lecture, offre au comité de lui vendre un lot de charbon (scotch coal).

Le comité décide de demander par la voie des journaux de commission pour l'approvisionnement de charbon du département de l'eau.

Le secrétaire fait ensuite lecture d'une lettre de M. Désève, rue Delisle, dans laquelle il réclame $50 de dommages.

Accordé.

Le comité s'ajourne.

Détails aux prix du gros

Toutes nos marchandises sont détaillées aux prix du gros : c'est un fait qu'il est de l'intérêt de tout acheteur de ne pas oublier.

Nous invitons le public à venir constater cette supériorité incontestable que nous avons sur tous nos concurrents. Et, d'abord, voici pourquoi nous défions toute concurrence :

Toutes nos marchandises sont achetées en Europe par notre associé en personne, sans le concours d'aucun agent ni commissionnaire.

Nous fabriquons nous-mêmes nos tweeds canadiens et nous les détaillons aux prix de fabrication.

Nos marchandises de deuil et toutes nos étoffes noires nous sont envoyées en consignation par deux grandes fabriques européennes, ce qui nous permet de les vendre 20 pour cent de moins que les marchands en gros ; et, finalement, nous donnons un soin tout particulier à l'acquisition des stocks de banqueroute, que nous pouvons toujours détailler à 50c dans la piastre.

En cumulant le commerce de gros et le commerce de détail, avec le même personnel de commis, nous réalisons une grande épargne dans notre administration.

Nous sommes donc loin d'exagérer en disant que nous pouvons détailler, et que nous détaillons réellement nos marchandises aux prix du gros.

DUPUIS FRERES,
Coin des rues Ste-Catherine et St-André.

CHEZ LEGAULT

Le grand concours de tir qui a eu lieu dans la salle d'escrime de M. Legault, 1511 rue Notre-Dame s'est terminé samedi soir. Quinze concurrents y ont pris part. La distance était de vingt pieds.

Cette partie a été tout à fait intéressante et parle beaucoup en faveur des tireurs.

Voici les noms de ceux qui se sont le plus distingués et qui ont fait le plus grand nombre de points

Ce sont MM. Joseph Comte, premier, G L Desaulniers, second, Elie Lanahan, troisième, Elie Plante, quatrième.

Une magnifique insigne portant l'inscription suivante : "Académie d'escrime de M. D. Legault—concours de tir, Mai 1885.—Premier prix", a été décernée au vainqueur.

Après la lecture du résultat M. Legault fit exécuter des exercices à l'épée par tous les élèves avec la précision et la justesse de vieux escrimeurs qui méritent les meilleurs éloges et font honneur à M. Legault.

On remarquait parmi les élèves l'élite de la jeunesse canadienne.

M. Legault nous a dit qu'au mois de juin prochain il y aurait un grand concours et qu'une médaille en or serait accordée au vainqueur.

Il nous fait plaisir de voir que la jeunesse canadienne prend le goût des armes, c'est une excellente chose et nous en félicitons M. Legault à qui nous devons ce beau résultat.

AU Clergé et aux Communautés

Nous désirons rappeler aux Messieurs du clergé et aux communautés que nous faisons toujours une importation spéciale des marchandises destinées au culte et à la confection des vêtements religieux.

Nous invitons particulièrement messieurs les curés et procureurs de communautés à venir visiter ce département qu'ils trouveront plus complet que dans aucune maison commerciale de Montréal. Ils y auront les plus beaux choix de *Mérinos* doubles à soutanes, étoffes à pardessus, sous vêtements, toiles à brins ronds, appropriés aux besoins du service des autels, tapis de sanctuaire, étoffes noires pour tentures d'églises, en un mot tout ce qui être requis dans les presbytères, les fabriques, les collèges, les noviciats, etc.

Nous accordons toujours pour toutes ces marchandises les termes les plus faciles ; et pour le clergé, comme pour les communautés, quelque soit le montant de leurs achats nous vendons constamment aux prix du gros.

Une visite est respectueusement sollicitée.

DUPUIS FRERES
Coin des rues Ste-Catherine et St-André.

CAUSTIQUE !

La chose la plus économique que vous puissiez vous procurer pour faire le savon et pour laver n'importe quoi. 5 cts par livre ou $1.80 par 50 livres, et au meilleur marché possible au quart. Les personnes qui ne sont pas responsables ou qui n'ont besoin que d'une petite quantité, doivent envoyer l'argent avec l'ordre. Indiquez la station du chemin de fer ou du bateau le plus près de chez vous. Adressez :

C. D. MORIN
1386 Rue Notre-Dame, Montréal
20 avril 85

LE MAGASIN DE TAPIS
Fondé en 1859.

Déménagez-vous ? Ameublez-vous votre maison de nouveau ? Commencez-vous à tenir maison ? ou n'avez-vous pas besoin d'un article quelconque pour couvrir vos planchers ou de rideaux pour vos chassis ? Si oui, vous SAUVEREZ DE L'ARGENT, du temps et beaucoup de trouble en nous apportant vos ordres avant le temps du déménagement. Comme tous les ordres sont exécutés personnellement par nous, qui avons une expérience et une réputation de 25 ans, les pratiques peuvent être assurés qu'ils seront bien servies.

Nous ferons tous nos efforts pour leur fournir des marchandises de PREMIER CHOIX au PLUS BAS PRIX et donner à l'acheteur la plus grande satisfaction. L'acheteur pourra en toute confiance nous confier ses ordres avec la garantie qu'il aura justement ce qu'il lui faut à des prix défiant toute compétition. Que l'acheteur soit convaincu que nos marchandises sont telles qu'annoncées. Nous avons un stock complet en tous genres de Tapis, Prélarts et Rideaux.

JAMES BAYLIS & FILS,
1833 et 1835 rue Notre-Dame.

☞ Voyez nos nouveaux balais à tapis, c'est une perfection. 4oct-84-1a

La Banque Jacques-Cartier

AVIS

Est par le présent donné qu'un dividende de *TROIS POUR CENT* sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant et qu'il sera payable au Bureau de la Banque à Montréal,

Lundi le Premier Juin prochain

Les livres de transfert seront fermés du 18 au 30 Mai les deux jours inclus.

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la Banque à Montréal, **Mercredi le dix-septième** jour du mois de juin prochain, à UNE heure P. M.

Par ordre du Bureau,
(Signé) A. DE MARTIGNY
Caissier.

Montréal, 23 avril 1885. 81 1fs-23a

LA BANQUE VILLE-MARIE

AVIS

Est par le présent donné, qu'un dividende de, *TROIS et DEMI pour cent* (3½ o/o) a été déclaré sur le capital payé de cette institution pour le semestre courant, et que ce dividende sera payable au Bureau Principal de la Banque à Montréal,

LUNDI le PREMIER jour de JUIN prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 21 au 30 mai prochain ces deux jours inclus.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE des actionnaires, aura lieu au Bureau Principal de la dite Banque, **Mercredi le dix-sept Juin prochain à midi.**

(Par ordre.) U. GARAND,
Caissier.

22a

On Demande

Une SERVANTE pour une famille de deux personnes. Bons gages. S'adresser à J. M., bureau de *L'Etendard*.

A VENDRE

A vendre TROIS *SPRING BEDS* de 'Gale' au prix du gros. S'adresser à
L. A. C., Bureaux de *L'Etendard*
16j-1ao

Dr. F. X. TRUDEL
No. 295 Rue Dorchester
(COIN DE LA RUE BERRI, Montréal)

CONSULTATIONS :
Le matin............de 8 à 10 heures.
L'après-midi.........de 1 à 3 heures.
Le soir..............de 6 à 10 heures.
TÉLÉPHONE. 3m 6n 85

SALLE ACADEMIQUE DU GESU

Deuxième Réunion Annuelle

— DE —

L'Association des Anciens Elèves du Collège Ste Marie à l'occasion de la fête du

Revd PERE RECTEUR

MERCREDI LE 27 MAI 1885

A HUIT HEURES P.M., précises

Sera représenté pour la première fois au Canada

BOUVINES

Grand Drame Militaire, en trois actes par le Revd Père Longhaye, S. J.

Entrée 25 et 50 cts. sièges réservés. 75cts.

Le plan de la salle est déposé chez le secrétaire de l'Association au No. 20 rue St Paul, où l'on peut se procurer des sièges.

Billets en vente : A la porte du collège, chez MM. Dupuis Frère, 678 et 680 rue Ste Catherine ; Arcand & Frères, 111 rue St. Laurent ; Cadieux & Derome 1603 rue Notre-Dame ; Placide Decary, 1927, rue Notre-Dame. 11m 85 j27m

Passion et Semaine Sainte

L'Agonie triomphante de Jésus-Christ, par Saint Laurent Justinien, in-12, br..	88
Le Crucifix donnant ses leçons à tous, par l'Auteur des Serventes communions, in-12, br 38c ; rel é toile...........	55
La douloureuse Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, d'après les méditations d'Anne Catherine Emmerich An-12, relié, toile...........	70
Horloge de la Passion, par Saint Alphonse de Liguori, in-18, rel...........	55
Lectures sur la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, par M. l'abbé Rambouillet, in-12, br...........	50
Manuel de l'Heure-Sainte, par M. Jules Lasne, in-32, rel...........	40
Méditations et Pensées sur la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, in 18, br	25
L'Office de la Semaine Sainte, selon le missel et le bréviaire romains, (notation en plain-chant,) in-18, rel. toile, (édition de Québec)...........	72
Offices de la Quinzaine de Pâques, in-32, relié...........	60
La Passion du Sauveur, par St-Alphonse de Liguori in-18, rel...........	50
Réflexions et affections sur la Passion de Jésus-Christ, par Saint Alphonse de Liguori, in-32, rel...........	45
Réflexions sur la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, in-12 br...........	75
La Semaine Sainte, in-32, cart...........	6

En vente à la LIBRAIRIE
J. B. ROLLAND & FILS,
6, 8, 10, 12 et 14, rue St Vincent, Montréal



DAVID OUIMET
Plombier, Ferblantier, etc.

M. David Ouimet entreprend tout ouvrage, tel que couverture en ardoise, en ferblanc, en tôle galvanisée, la pose des fournaises et toutes espèces de réparations à des prix modérés.

50 Rue St-Laurent, Montréal
17av 85-3m

DES TROUPES

De Maitresses de Maisons et de la ville et de la campagne reconnaissent hautement le mérite du fameux savon "Gilt Edge" de Wm Strachan, et disent que c'est une absurdité des épiciers d'en importer

D'ANGLETERRE

Quand un tel article comme le "Gilt Edge" peut être trouvé au Canada, notre pays. Ce savon lave aussi bien avec de l'eau douce qu'avec de l'eau dure. On l'emploie

POUR

Les chambres de bain ou de toilette et dans les buanderies. Il est parfaitement pur et pèse le poids. Ce savon se vend par tout le Dominion des Provinces Maritimes au

NORD-OUEST

Pharmacie Normale Francaise
Dr L. O. Thayer
PHARMACIEN-CHIMISTE

Depuis 30 ans membre du Collège des Apothécaires de Londres, Gradué ou Médecine et Chirurgie des Collèges McGill et Médecins et Chirurgiens du Bas-Canada, annonce au public qu'il a acheté la pharmacie ci-devant appartenant à THEOBALD CHIVÉ, avec toutes ses drogues, médecines et étiquettes, et continuera la pharmacie sur le même pied. Les prescriptions et remèdes seront toujours préparés avec le plus grand soin et sous sa direction spéciale.

1379 et 1381 rue Notre-Dame
Bandages pour hernie, une spécialité.



CHEMIN DE FER
CANADIEN DU PACIFIQUE

La Nouvelle Ligne
ENTRE
MONTREAL ET TORONTO,
PAR OTTAWA

Tableau des Heures pour l'Hiver à partir du 24 Novembre 1884.

TABLEAU DES HEURES	Express du jour	Express de nuit.
Départ de Montréal.......	8.40 a.m	7.30 p.m
Arrivée à Ottawa........	12.03 p.m	11.00 p.m
Arrivée à Toronto........	9.55 p.m	8.30 a.m
Départ de Toronto........	8.25 a.m	7.55 p.m
Départ d'Ottawa........	6.07 p.m	5.17 a.m
Arrivée à Montréal........	9.42 p.m	8.50 a.m

Elégants chars-palais sur les trains de jour et somptueux chars-dortoirs sur les trains de nuit.

Prompte correspondance à Ottawa avec les trains de Sudbury, North Bay, Pembroke, Renfrew, Arnprior, et tous les points dans la vallée du haut de l'Ottawa.

Correspondance à Toronto pour tous les points de l'Ouest, du Sud-Ouest et du Nord-Ouest.

Pour plus amples informations concernant le tableau des heures des trains, les billets, les sièges dans les chars palais, les lits dans les chars dortoirs, etc., s'adresser au nouveau bureau de la compagnie à Montréal, pour la vente des billets.

266 RUE SAINT-JACQUES,
(Coin de la rue McGill.)

au bureau pour la vente des billets à l'Hôtel Windsor, à la station des Casernes.

GEO. W. HIBBARD,
Ass. Agent Gén. des Pass.

W. C. VAN HORNE, ARCHER BAKER,
Vice-Président. Surint.-Général.

3 mai 1884-1an

PARLEMENT FEDERAL

Troisième Session—5ème Parlement

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa 12.

LOrateur prend son siège à 1.30 heures.

La Chambre se forme en comité pour le bill des franchises.

MM. FAIRBANKS, PLATT, GIGAULT et MCDONALD (Kings) prennent part à la discussion.

M. CASGRAIN fait motion que la province de Québec soit exclue de l'application de l'article sur la qualification.

M. PATERSON (Brant) continue le débat jusqu'à six heures.

SEANCE DU SOIR

M. PATTERSON (Brant) reprend la parole et reproduit la plupart des arguments qu'il a déjà présentés a une précédente séance. Rappelé à la question par l'Orateur, l'Hon député de Brant termine son discours après quelques observations.

M. FISHER engage les membres de la province de Québec à s'opposer au bill.

La Chambre rejette ensuite l'amendement de M. Casgrain par un vote de 75 contre 41.

M. WELDON fait motion que le bill ne soit pas applicable au Noneau-Bruswick.

Hon P MITCHELL s'oppose à cette motion parce qu'il a l'intention de proposer un amendement à l'effet de donner à tout homme intelligent le droit de vote basé sur le paiement de l'impôt.

Cet amendement est plus avantageux que le projet soumis à la Chambre. Il diminuera les dépenses et sera plus favorable aux intérêts des masses.

M. GILMOUR est en faveur de l'amendement proposé parce qu'il affirme le principe de l'autonomie provinciale.

M. BURNS ne croit pas que le bill restaigne la franchise du Nouveau-Brunswick.

Les listes électorales de son comté ont été examinées, et il appert que non-seulement tous les électeurs qui y sont inscrits pourront voter sous la nouvelle loi, mais que des centaines d'autres citoyens aujourd'hui exclus de ces listes pourraient jouir du droit de vote.

L'opposition vise évidemment à empêcher la discussion parcequ'elle ne veut de législation large et libérale, sur la franchise électorale.

L'hon M BURPEE est opposé au bill parcequ'il ôte le vote à une population sedentaire pour le donner à une masse flottante.

Le débat est continué par MM. Irvine et Foster.

A deux heures le comité interromp la discussion sur le bill de franchise, et l'hon M. Cartwright demande si le gouvernement a reçu des nouvelles du Nord-Ouest.

Sir JOHN répond que l'on n'a reçu aucune autre dépêche depuis hier.

La chambre s'ajourne à 2 30 hrs.

Conflit Anglo Russe

Félicitations à M. Gladstone

Paris 12—Le *Temps* et le *Journal des Débats* félicitent M. Gladstone d'avoir su maintenir la paix avec la Russie.

Entente cordiale

Berlin 12—Il s'est produit un changement notable dans le ton de la presse.

La plupart des journaux de Berlin commentent avec satisfaction le rétablissement des bons rapports de l'Allemagne avec l'Angleterre.

Les chemins de fer des Indes

Londres 12—A la Chambre des Lords, hier, le comte Kimberley a déclaré qu'un projet de loi portant crédit de 5 millions pour la construction des chemins de fer et routes militaires aux Indes, avait reçu l'approbation officielle du gouvernement.

Les propositions soumises à M. de Giers, relativement à la délimitation de la frontière Afghane, ne font aucune allusion à l'entrée des troupes russes sur le territoire de Hérat.

Une dépêche de St-Petersbourg, reçue ce soir à Londres, annonce l'acceptation par la Russie du projet de convention.

Lord Granville et le baron de Staal ont eu une entrevue à ce sujet.

MODES

Nous venons de recevoir d'Europe un nouvel envoi d'articles de modes, formant la plus riche collection de plumes, fleurs, plumeaux, rubans, ornements et garnitures de toutes sortes.

Notre département de modes est certainement le plus riche et le mieux assortie qu'on puisse trouver à Montréal.

Vu la grande augmentation de notre clientèle, dans ce département, mademoiselle Jobin, qui en a la charge, s'est assuré les services d'une modiste spéciale pour confectionner les chapeaux de crêpe.

Aussi, nous ne craignons pas de dire que notre département de modes est organisé de manière à donner la plus entière satisfaction à toutes les dames qui nous laisseront leurs commandes.

DUPUIS FRERES,

Coin des rues Ste Catherine et St André.

PELERINAGE

Les membres de la Congrégation des Hommes de Ville-Marie feront leur pèlerinage annuel, demain, fête de l'Ascension, à l'Eglise de Bonsecours, où il y aura réception.

On prendra les rangs à l'Eglise de N.-D. des Anges à 6 hrs m. m. précises.

Chacun devra porter son insigne.

ROGATIONS

Hier matin a eu lieu à St Vincent de Paul la messe des rogations. Sa Grandeur Mgr Fabre officiait, ayant M. l'abbé Adam, curé d'Hochelaga comme prêtre assistant, M. l'abbé Giband et le R. P. Royer comme diacres d'honneur et MM. les abbés Dugas de Ste Brigide, et Morin de St Joseph, comme diacre et sous-diacre.

TOILETTES DE JEUNES FILLES

Soies de Fantaisie

Nous venons d'ouvrir plusieurs caisses de marchandises nouvelles, et nous signalons surtout à nos pratiques un riche assortiment de Soies de Fantaisie, rayées et carreautées, dans les nuances les plus nouvelles.

Ces soies de fantaisie sont ce qu'il y a de plus convenable pour la confection des toilettes de jeunes filles.

Jamais auparavant, des soies pareilles ne se sont vendues moins de 90c la verge ; et cependant nous les vendons à 60c.

Nous avons reçu en même temps une caisse de Soie noire gros grain, pour robes et manteaux.

Les dames sont spécialement invitées à venir examiner notre département de soiries.

DUPUIS FRERES,

Coin des rues Ste Catherine et Saint André.

A tous ceux qui *souffrent d'épilepsie, de crampes et de maux de nerfs*, nous recommandons instamment la méthode si universellement connue et quasi-miraculeuse du Prof. Dr ALBERT, Paris, 6 Place du Trône Que tous les malades s'adressent donc à lui avec confiance et beaucoup d'entre eux retrouveront la santé qu'ils désespéraient jamais recouvrer. Traitement par correspondance, après communication de l'histoire détaillée de la maladie. M. le prof. Albert n'accepte les honoraires qu'après constatation de résultats sérieux.

Troubles du Nord-Ouest

L'AFFAIRE DE BATOCHE

72 heures de combat

Pertes connues, 4 Tués, 23 Blessés

50 Colons de Qu'Appelle se réfugient aux Etats-Unis

La mission de Lord Melgund

Colons réfugiés aux Etats-Unis

Fargo, Dakota, 12—Cinquante colons roumains qui ont quitté Qu'Appelle à la suite des troubles du Nord-Ouest, sont arrivés à Fargo, dimanche matin. Ils ont l'intention de s'établir sur les terres de la compagnie Northern Pacific, au nord de la station Jamestown.

La mission de lord Melgund

Winnipeg, 12—Lord Melgund, aide-de-camp du général Middleton, est attendu ici demain. On le croit porteur de dépêches importantes pour le département de la milice à Ottawa.

L'artillerie de Montréal

Le corps d'artillerie qui a quitté Montréal, ces jours derniers, arrivera à Winnipeg jeudi, dans la matinée, et sera caserné au fort Osborne.

Mattawa, Ont, 12—L'artillerie de Montréal est arrivée, ici, à 7 heures du matin. Les troupes ont été accueillies avec enthousiasme par la population.

Winnipeg, 12.—Les communications télégraphiques ont été rétablies entre Clark's Crossing et Battleford à 3 hrs, cette après-midi.

Les fils télégraphiques sont occupés par les dépêches officielles et privées qui ont préséance sur celles de la presse.

Clark's Crossing, 12.—Les lignes télégraphiques à l'est de Humbolt étaient interrompues depuis dimanche.

Le vapeur *Minow* est arrivé dimanche de Swift Current avec des provisions pour les troupes et les malles.

Deux compagnies du bataillon Middland, commandées par les capt. Bonaycastle et Winslow sont partis pour le théâtre de la guerre ce matin.

On télégraphie du camp du général Middleton, que le combat continue depuis samedi matin et qu'il recommençait pour la troisième journée lundi à six heures du matin.

Jusqu'à présent il y a deux morts et seize blessés, sans compter Philips de la batterie A, qui a été tué samedi dernier, at T. Moore, un soldat des Grenadiers Royaux, de Toronto.

Mobilisation du 32e Bataillon

London 12—A six hrs hier au soir, le col. Aylmer a reçu un télégramme lui ordonnant d'appeler sous les armes le 32e bataillon (Bruce.)

Les troupes seront prêtes à se mettre en marché dès jeudi prochain.

Les Féniens secourent Riel

Des éclaireurs rapportent que les insurgés sont partis pour le lac au Castor avec l'intention de soulever les tribus decette contrée et de détruire le fort du lac Labiche. Ils déclarent que Riel a réuni 7,000 hommes américains et féniens, prêts à lui donner secours. On craint beaucoup que cette nouvelle ne cause une grande agitation parmi les sauvages.

Winnipeg 12—Le vapeur *Minnow* qui vient d'arriver de Swift Current a fait ce voyage en dix jours, on espère que les chalands qui sont partis hier avec le 7e Fusiliers pourront arriver en cinq jours à destination.

Nouvelles de Batoche

Deux soldats ont été blessés à Batoche samedi soir ; A O Wheeler, soldat du 90e bataillon de Winnipeg et Ralphe Baron, soldat au même bataillon.

Après avoir fait feu sur les troupes, les insurgés se sont retirés à couvert, et les troupes ont regagné le camp où elles ont passé la nuit.

Dimanche matin les tirailleurs du 90e bataillon ont été à l'attaque des retranchements des ennemis ; mais on ignore complètement ce qui s'est passé depuis lors. Lorsque le courrier est parti on ramenait au camp un soldat du 90e bataillon, le nommé Kempt, blessé grièvement à la tête, un autre soldat, nommé Erickson, avait également reçu une blessure à l'épaule.

Nouvelles du Lac La Biche

Winnipeg 12—M. Young, agent de la compagnie de la baie d'Hudson au Lac La Biche est arrivé, ce matin, au fort Saskatchewan.

Il annonce que Pélican, chef de la tribu du lac au Poisson Blanc, est opposé à l'insurrection et que tous ses hommes sont tranquilles.

Il n'y a plus lieu de craindre que ces sauvages se joignent à la bande de Gros Ours.

Témoin de l'engagement du lac à la Grenouille

A son passage au lac Saddle, M. Young a eu un entretien avec un sauvage qui avait été témoin de l'engagement du lac à la Grenouille.

Cet Indien assure que Mme Gowanlock et Mme Delaney sont encore prisonnières des insurgés. Elle sont très maltraitées et la vie de Mme Delaney est en danger.

Le capitaine Mason

Deux courriers arrivés aujourd'hui de Batoche à Prince Albert rapportent que le capitaine Mason, blessé à l'affaire du Lac au Canard, a subi l'amputation d'une jambe, le 7 de ce mois.

Depuis cette opération, l'état de santé du blessé est précaire.

Nouvelles de Batoche

Les autorités militaires à Winnipeg viennent d'apprendre que le général Middleton a établi son quartier général dans l'église catholique de Batoche.

On croit que le vapeur "Northcote" s'est rendu à Prince Albert pour y débarquer des troupes qui opèreront de concert avec le général Middleton sur la rive ouest de la Saskatchewan.

Les troupes qui viennent d'arriver à Clark's Crossing et celles qui y arriveront prochainement se porteront en avant de manière à protéger le mouvement de la colonne à l'ouest de la rivière.

Le général Middleton a prolongé l'engagement de samedi afin de forcer les insurgés à épuiser leurs munitions et de les réduire par la famine.

TAPIS D'ESCALIER

Nous avons un grand assortiment de Tapis d'escalier, de toutes qualités, depuis les Tapis Bruxelles, Tapestry, Tapis de Coco, etc. Aussi le meilleur choix de Toiles cirées, étroites, pour protéger les escaliers ou pour faire des chemins sur les tapis de salon ou de chambre à coucher. Ménagez vos tapis et procurez-vous ces toiles à bon marché chez

DUPUIS FRERES,

Coin des rues Ste Catherine et St. André.

DEMANDE

Ceux de nos abonnés qui ne conservent pas la collection de l'*Etendard* nous obligeraient beaucoup en nous faisant parvenir le Nos suivants de la présente année 1885.

No. 51 du 3 mars 1885.
No. 56 du 9 "
No. 58 du 11 "

TELEGRAPHIE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIÉE

Dépeches de Nuit

ETATS-UNIS

Congrès des Chevaliers catholiques

New-York, 12—Le cinquième congrès annuel des sociétés de l'Union des Chevaliers Catholiques s'est réuni ici aujourd'hui. Les délégués présents sont au nombre de soixante.

ANGLETERRE

Le procès de Cunningham

Londres, 12—Le procès de Cunningham et de Burton a été continué aujourd'hui. La cour a donné la permission aux avocats d'avoir une entrevue privée avec les prisonniers.

Parlement anglais

Londres, 12—Aux Communes, cette après-midi, le bill du Tunnel de la Manche a été défait par un vote de 281 à 99. Le gouvernement a voté contre le bill.

SOUDAN

Rappel d'un consul

Londres 12—Le gouvernement discute la question du rappel de sir Evelyn, consul général d'Angleterre au Caire.

On croit que sir Evelyn s'oppose à l'évacuation du Soudan par les troupes anglaises.

ZANGUEBAR

Protestations du Sultan

Zanzibar 12—Le Sultan de Zanzibar, a protesté auprès des puissances contre l'invasion de son territoire par les allemands.

FRANCE

Controle du Canal de Suez

Paris 12—On dit que la conférence internationale du Canal de Suez est parvenue à régler d'une manière satisfaisante la question du contrôle à exercer par les puissances sur l'administration du canal.

Pasha et De Freycinet

Paris 12—Tehmi Pasha, le chargé d'affaires Turc a eu une entrevue aujourd'hui avec de Freycinet à propos de l'occupation du Soudan par la Turquie, lorsque les troupes anglaises se seront retirées.

ISLANDE

L'œuvre d'une avalanche

Londres 12—On mande de l'Islande que 15 logements ont été détruits par une avalanche, et 24 personnes ont péri. 50 bateaux pêcheurs ont aussi été réduits en morceaux.

Les pertes sont évaluées à $20,000.

RIDEAUX

Nous avons le plus grand assortiment de rideaux qu'on puisse désirer.

Grands rideaux en nets, au patron et à la verge.

Damas, Rep, Soie écrue, Cretonnes ; Toiles à rideaux, de toute largeur.

Franges et glands en soie et en laine, Rouleaux et anneaux avec ornements en métal.

Aussi : le plus grand choix de tapis de tables et de pianos, au patron et à la verge.

Toutes ces marchandises sont détaillées aux prix du gros.

FAITS DU JOUR

Errata—4me colonne, 2me page—Correspondance, lisez *prier* pour *payer*.

Parti—Le détective Cinq Mars est parti pour les Etats-Unis, chargé d'une affaire très importante.

Feu—Hier, à 9.15 heures du matin, il y a eu un feu de cheminée au No 615, rue Saint Laurent.

Grande chance—A vendre—Trois magnifiques machines à coudre "Wanzer," "Williams" Singer de New-York," S'adresser : F. A. l'*Etendard*, Montréal.

Mariage—M. A A Daoust, d'Ottawa, épousait hier en cette ville Melle Clara Laurin, fille aînée de M. A Laurin, de cette ville.

Net à rideaux—Vous aurez pour $1.25 un beau set de nets à rideaux, pour 15c, un beau patron de net à rideaux doubles pour 8c, un bon net à rideaux simple et vous aurez aussi le plus beau choix de rouleaux et chaînes pour rideaux franges et dentelles pour corniches, etc, en allant au Syndicat Canadien Dupuis, Dupuis et Cie, 605 rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst, à la boule d'or. 4i-9m

Réforme—Louis Amyot, âgé de 8 ans a été trouvé samedi soir, mendiant sur la rue. On a constaté que le petit malheureux est sans parents et on l'a envoyé à l'école de Réforme.

Aux demoiselles—Etoffes à Robes depuis 5, 7, 10c la verge jusqu'au plus beau tissus français, soie de couleurs 22 pouces de largeur, valant $1.25 pour 65c, soie rayée de toutes nuances valant 75c la verge pour 50c, cachemire noir depuis 15 la verge, crêpé, crêpes français et toutes marchandises de deuil. Etoffes à robes et soieries la plus grande variété est au No 605 rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst, au Syndicat Canadien Dupuis, Dupuis et Cie, à la boule d'or. 4i-9m

Verdict—Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle dans la cause du pauvre malheureux qui a été tué, à l'asile Sainte-Brigide, il y a quelques jours.

Nos tapis—Tapisserie depuis 30c la verge jusque dans les meilleures qualités sont tous des patrons les mieux choisis. Nos prélarts canadiens à 25c la verge, finis en peinture des deux côtés, ainsi que nos prélarts anglais depuis 30c la verge sont supérieurs à tout ce que vous pouvez trouver ailleurs, et tout en vous offrant le plus beau choix de tapis et prélarts, vous serez certain qu'on vous demandera qu'un juste et bas prix au No 605 rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst, au Syndicat Canadien Dupuis, Dupuis et Cie, à la boule d'or. 4i-9m

Uniforme—Les officiers qui ont l'intention d'assister à la représentation militaire que donne le Metropolitan Dramatic Club à l'Académie de musique, au bénéfice du fonds patriotique, sont priés de vouloir bien endosser l'uniforme.

Nouvelle pharmacie—Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs et amis, que Messieurs Laviolette & Nelson, Pharmaciens, 1605 rue Notre Dame, viennent d'ouvrir une succursale au No 113 rue St-Laurent.

Cette maison a su en peu d'années s'acquérir la confiance du public, et se rendre digne de notre encouragement qui, nous en sommes certains, ne lui fera pas défaut.

23 mars-2-m.

A nos amis et lecteurs—Veuillez faire remarquer aux maisons où vous achetez, etc, et qui annoncent dans l'*Etendard*, que vous avez lu leurs annonces et quand vous leurs écrivez, nommez l'*Etendard*.

D. PARIZEAU,

MARCHAND DE

BOIS de SCIAGE

BUREAU PRINCIPAL :

Coin des rues Craig et St. Denis,

(En face du Carré Viger

—CLOS :—

Coin des rues Craig et St. Denis, et 130 rue Lagauchetière, près la rue St-Laurent, Montréal

Assortiment varié *Prix raisonnabl.*

27 fev 85-1a

COMMERCE ET FINANCES

BULLETIN MARITIME

Port de Montréal

ENTREES

Goëlettes : Goëlette Ripple, Lachance, de Boucherville sur l'est, C. A. Boucher ; goëlette Mary Star of the sea, Lebouthillier, de Boucherville, sur l'est, C. A. Boucher.

Vapeurs : Sarmatian, Graham de Liverpool, général, H. et A. Allan ; Bonavista, Anderson de Pictou, charbon, Kingman Crown & Cie ; Brooklyn, Dale, de Liverpool, général, D. Torrance & Cie ; Polino, Delisle, de Québec, sur l'est, H. Dobell & Cie ; Lake Nepigon, Tranmar, de Liverpool, général, H. A. Murry ; Nestorian, James de Glasgow, H. et A. Allan ; Invermay, McGreth de Pictou, churbon, Kingman Brown & Cie.

SORTIES

Vapeur Miramichi, Baquet, pour Pictou et Charlottetown, chargement général, D. Shaw.

DANS LE PORT

Vapeurs : Bonavista, Kingman Brown & Cie ; Brooklyn, D. Terrance & Cie ; Concordia, R. Reford & Cie ; Sarmatian, H. et A. Allan ; Polino, H. Dobell ; Lake Nepigon, H. E. Murray.

Goëlette ; C. Bernier, C. A. Boucher ; Hudson, C. A. Boucher ; Mary Queen of the sea, C. B. Boucher ; Maray Star of the sea, C. A. Boucher ; Ripple, C. A. Boucher.

PARTIS POUR MONTREAL

Barque Achille F, de la Jamaïque.
Barque Adélaïde, de Maxio.
Barque Amiens, des Barbades.
Vapeur Ashdell, de Belfast.
Vapeur Arlona, de Newport.
Vapeur Benous, de Newcastle.
Vapeur Bristol, de Bristol.
Vapeur Carthona, de Newcastle.
Vapeur Carthaginian, de Glasgow.
Vapeur Cacouna, de Sydney, CB.
Vapeur Toban, de Glace Bay.
Vapeur Corean, de Londres.
Vapeur Colina, de Glasgow.
Vapeur Cosmo, de Manille.
Barque Cupid, des Barbades.
Vapeur Cynthia, de Glasgow.
Brick Echo, de Bohia.
Barque Emilie Figlia, de Liverpool.
Vapeur Escalona, de Cadix.
Barque Gettysburg, de Maceio.
Barque Georges, de Buenos-Ayres.
Barque Grant, de Maceio.
Vapeur Genmorven, de Bassein.
Barque Haminja, de Bahia.
Barque Hafertjord, de Mantanzas.
Brick Hastings, de Port Elizabeth.
Barque Henry A Litchfield, de Manille.
Barque Idun, de Bohia.
Vapeur Jeranos, de Rotterdam.
Vapeur Kehrweider, d'Anvers.
Vapeur Lake Huron, de Liverpool.
Vapeur Lake Superior, "
Vapeur Winnipeg, "
Barque Lalla Rouk, de Manille.
Vapeur Landerdale, d'Anvers.
Brick Maggie, de Marsola.
Brick Maggie Dart, d'Halifax.
Barque Malvina, de Maurice.
Vapeur Minerva, Newcastle.
Barque Minnie Carmichael, Hoilo.
Vapeur Nestoria, de Glasgow.
Vapeur Ocean King, de Londes.
Barque Occident, de Maurice.
Barque Orquell, de Manille.
Vapeur Ontario, de Liverpool.
Barque Osteras, de Bohia.
Vapeur Oxenholme, de Liverpool.
Vapeur Parisian, de "
Vapeur Polynesian, de "
Trois-mâts Polynesian, de Hoilo.
Barque Rondo, de Londre.
Barque Royal Arch, de Barbades.
Vapeur Soltburn, de Barrow.
Vapeur Sarnia, de Liverpool.
Barque Scotia, de Hoilo.
Vapeur Scotland, de Londres.
Vapeur Silksworth, d'Anvers.
Vapeur Suffolk, de New-York.
Vapeur Siberian, de Glasgow.
Brick St-Joseph, de Barbades.
Vapeur Texas, de Liverpool.
Vapeur Titanier, de Glasgow.
Vapeur Toronto, de Liverpool.
Vapeur Ulunds, de Glasgow.
Barque Vibilis, de Barbades.
Vapeur Wondrahon, d'Anvers.

BULLETIN FINANCIER

11 Mai 1885.

Le marché financier n'offre pas à l'intérieur de changement notable, les prêts restent aux mêmes taux., de 4 à 4½ p. c, et de 7 à 8 p. c. pour prêts au commerce.

Le change sur Londres est rare. On a payé aujourd'hui $4.89 pour du 60 jours

Le change sur New-York reste à ½ p. c. de prime.

La bourse n'a eu qu'une seule vente, dans la matinée.

L'après-midi a été plus active et assez mouvementée. Ouvrant avec un bon plus ferme que la matinée, elle cède encore à la pression des baissiers et nous laisse en clôture en baisse sur toute la ligne, à l'exception du gaz qui hausse de 1 p.c.

Voici les ventes :

AVANT MIDI

B. de Montréal, Ex-div, 50 à 145

APRES-MIDI

B, de Montréal, 3 à 201 40 à 200⅞.
B des Marchands, 15 à 113.
B de Montréal, ex-divid. 25 à 195.
Gaz 25 à 181, 25 à 180⅞, 100 à 180¼.
B. du Commerce 5 à 122
Télégraphe 15 à 120½, 5 à 120⅞ 25 à 121 75 à 121⅞, 195 à 121¼.
Richelieu-Ontario, 25 à 56⅞ 25 à 56¼.
City Passenger 1 à 115¼, 2 à 115, 2 à 114⅞
Gaz, 25 à 180¼,

12 mai 1885.

La Bourse est plus active et les transactions embrassent une plus grande variété de valeurs. Les cours sont faibles.

La banque de Montréal a baissé de 1 p c dans la matinée ; une certaine réaction s'est produite au commencement de la séance, mais elle n'a pas duré ; les cours de clôture les plus bas de la journée.

Le télégraphe de Montréal est seul en hausse. Il gagne ½ sur la clôture d'hier.

Le Pacifique Canadien est ferme ; il a fait 37¼.

Voici les ventes ;

AVANT-MIDI

B de Montréal 25 à 200¼, 41 à 200, 40 à 199⅞, 1 à 199, 50 à 199¼ ; ex dividende 35 à 194½, 64 à 194¼, 110 à 193⅞ 110 à 193½.
B des Marchands, 50 à 113¼.
Télégraphe 175 à 121⅞, 200 à 122.
Gaz 125 à 180¼.
Terres du N.-O 75 à 36.

APRES-MIDI

B de Montréal 3 à 199½, 10 à 199⅞, 35 à 199¼, 25 à 192¼.
B Ontario 10 à 110.
B de Montréal, ex divid 25 à 193⅞ 4 à 194¼, 4 à 194.
B du Commerce, 4 à 122
B des Marchands 10 à 113⅞.
Gaz 100 à 180.
Pacifique Canadien [illegible] 37¼.
City Passenger 200 à 115.
Télégraphe 25 à 121⅞.

BULLETIN COMMERCIAL

La guerre a fait hausser de 5 à 6 c. la livre le prix de la viande à Winnipeg. Le foin qui, il y a un mois, s'y vendait de $8 à $10 la tonne, se vend aujourd'hui à $20. L'avoine qui valait 40c. vant 70c. le minot.

Commerce de Montréal

La valeur des marchandises entrées pour la consommation durant le mois de Février 1885, a été de.......... $2,052,406
et celle de 1884 de.......... 1,977,525

Augmentation en 1885... $74,881

Ci-suit la valeur de quelques-uns des principaux articles entrés pour la consommation savoir :

	1884	1885
Ale, bière et porter	$ 309	$ 7094
Charbon	893	6 686
Cotons et articles en coton	134 272	137 681
Articles de goût	30 172	26 078
Verreries	18 947	16 922
Chapeaux	34 277	35 522
Fer, et articles en fer	142 956	119 072
Bijouteries, montres	30 869	55 407
Bottes et souliers en cuir	4 172	2 620
Cuir et articles en cuir, (autres)	45 517	59,592
Orgues	494	166
Pianos	6 694	5 307
Huile de pétrole, naphta, etc	4 091	10 525
Huiles, autres	18 060	17 167
Viandes fumées et salées	15 088	12 478
Soie et articles en soie	37 859	39 287
Liqueurs spiritueuses	23 779	20 998
Vins	18 070	20 882
Sucres	53 225	281 467
Cigares	23 833	16 265
Tabac manufacturé	1 478	1 361
Lainages	137 623	120 234
Fruits secs et noix	16 614	18 945
Papier et articles en papier	30 274	26 234
Autres articles entrant en franchise	555 985	533 271

MARCHE DE LIVERPOOL

(Par dépêche.)

		12 Mai
	s. d	s. d
Farine par quint. 1	10.0	@ 11.6
Blé du printemps	7.3	7.6
Blé rouge	7.9	8.0
Blé, Californie No 2	7.0	7.2
" No 1	7.3	7.5
Maïs	5.0	0.0
Avoine par 100	5.5	0.0
Orge	5.6	0.0
Pois	6 3	0.0
Lard salé	62 0	0.0
Saindoux	35.6	0.0
Lard fumé	31.0	32 6
Suif	32 3	0.0
Fromage nouveau	58 0	0.0

ARIVAGE DES DENREES

Montréal, 12 Mai 1885.

	Canal.	G.-T.	C. P.
Blé, minots	....	3000	....
Maïs "	....	....	....
Pois "	....	2950	....
Avoine "	....	4200	....
Seigle "	....	....	....
Orge "	....	....	....
Farine, barils	....	595	1500
Farine d'avoine "	....	....	....
Potasse "	....	9	....
Beurre, tinettes	....	150	6
Lard salé "	....	....	....
Saindoux "	....	....	....
Fromage caisses	....	....	....
Porcs abattus	....	....	....
Suif, barils	....	....	....
Cuir, rouleaux	....	200	....
Alcools	....	152	....
Tabac, colis	....	....	....
Pétrole	....	....	....
Peaux crues	....	....	....

BEURRE ET FROMAGE

12 Mai

Nous cotons :		
Beurre nouveau, frais	0 18	0 22
Des Townships	0 15	0 17
Morrisburgh	0 11	0 15
De l'Ouest	0 09	0 14½
Brockville	0 10	0 15
Kamouraska	0 9	0 12
Fromage,		
Fromage nouveau	0 09	0 09⅞
Fromage de sept. et oct	0 10	0 11½
Fromage commun	0 07	0 08

Le beurre est tranquille.
Le fromage est faible.
Le cable cote le fromage à Liverpool, 60 s

MARCHE DE NEW-YORK

(Par dépêche)

12 Mai.

Clôture :			
Blé rouge No 2,			
do	do	mai	0 00
do	do	juin	1 03½
do	do	juillet	1 04⅞
do	do	août	1 06
Maïs			
do	do	mai	00
do	do	juin	55½
do	do	juillet	55¼
do	do	août	56
Avoine			
do	do	mai	00
do	do	juin	39½
do	do	juillet	39⅞
do	do	août	38

Blé en hausse, maïs et avoine en baisse.

MARCHE DE CHICAGO.

(Par dépêche)

12 Mai

Blé		livraison	
"	"	mai	0 00
"	"	juin	0 89⅞
"	"	juillet	0 92
"	"	août	0 94
Maïs		livraison	
"	"	mai	0 00
"	"	juin	0 47⅞
"	"	juillet	0 47⅞
"	"	août	0 48½
Avoine		livraison	
"	"	mai	0 00
"	"	juin	0 34½
"	"	juillet	0 34⅞
"	"	août	0 30
Lard salé		livraison	
"	"	mai	00 00
"	"	juin	11 07½
"	"	juillet	11 12½
"	"	août	11 25
Saindoux		livraison	
"	"	mai	0 00
"	"	juin	6 85
"	"	juillet	6 95
"	"	août	7 00

MARCHE DE MONTREAL

Grains et Farines

		12 Mai.
Supérieure extra	$5 00 @	5 05
Extra superfine	4 85 @	4 90
" du printemps	4 70 @	4 75
Forte (moyenne)	4 95 @	5 35
" de boulangerie	5 25 @	5 50
Superfine	4 50 @	4 60
Fine	4 20 @	4 30
Middlings	3 80 @	3 90
Forte en sacs de 100 lbs.	2 30 @	2 35
Extra " "	2 20 @	2 25
Sup. " "	2 15 @	2 20
Forte de blé rouged'hiver en poche de 100 lbs	2 15 @	2 65
Blé rouge d'hiver	1 08 @	1 04
" blanc "	1 03 @	1 04
" rouge du printemps	1 02 @	1 05
Issues de blé :—		
Son (gros)	$20 00 à	21.00
" (fin)	22.00	22-50

Grains grossiers.

Pois le minot	$0 84 à	0 85
Avoine	0 40 à	0 41
Seigle	0 70 à	0 75
Orge	0 50 à	0 65
Maïs	0 63 à	0 70

MARCHE AU FOIN

Nous cotons :		
Foin pressé, la tonne	12 05	13 00
" en bottes 1re qualité	11 50	12 00
" " 2e "	9 00	10 50
Paille	5 00	6 00

PRIX COURANTS DE GROS.

Huiles d'Olive, etc.

E. Loubon, Nice	1 pts	2 00	2 10
do do	pts	2 50	0 00
do do	chop	2 25	0 00
do do	1 pts	5 00	0 00
Anto Biec et Cie	liv. 1 pts	8 50	0 00
do do	pts	8 50	0 00
do do	chop	7 25	0 00
Huile sublime toscane en caisses de 30 flacons		6 50	6 75
Ot Brac d'huile toscane en caisses de 1 dos		5 50	0 00

C. W. RAY & FRERE

DOREURS et FABRICANTS de CADRES

Gravures sur acier, Lithographies, Photographies, Peintures à l'huile, etc., etc., encadrés sur commande, à bon marché et à court délai au

No. 568 RUE CRAIG. 1a-11m85

M. A. DUBE

ACCORDEUR DE PIANOS

—EST DÉMENAGÉ AU—

134 RUE DES ALLEMANDS

8 mai 85

ACADEMIE DE MUSIQUE.

HENRY THOMAS......Locataire et gérant.

MERCREDI SOIR le 13 Mai 1885

GRANDE SOIREE MILITAIRE

AU PROFIT DES VOLONTAIRES

Sous le patronage de Son Honneur le Maire, du Col. Harwood, D.A.G., et du Colonel Worsley, A. D. A. G., et des officiers des 5ème et 6ème districts militaires, par les *Amateurs du Club Dramatique Metropolitain, sous la direction de M. NEIL WARNER.*

La soirée commencera par une comédie française :

INFANTERIE et CAVALERIE!

Et se terminera par cette comédie si populaire, en trois actes

—OURS!—

Dans les entr'actes les Montagnards de Montréal, chanteront quelques unes des chansons de leur magnifique repertoire.

Prix ordinaires. On pourra s'assurer des loges chez Nordheimer, samedi prochain le 9 courant. 6i-7m

LOTERIE NATIONALE

—DE—

M. LE CURÉ A. LABELLE.

VALEUR DES LOTS :

Première Série - - $50,000.00
GROS LOT : $10,000.00
Deuxième Série - - $10,000.00
GROS LOT : $2,500.00

LE DEUXIEME TIRAGE

—Aura lieu au—

Cabinet de Lecture Paroissial,

vis-à-vis le Séminaire à Montréal.

Mercredi le 15 Juillet

A DEUX HEURES P.M.

Si le tirage ne peut se terminer le 15 il se continuera les jours suivants à la même heure

Hatez-vous D'ACHETER VOS BILLETS

COUT DU BILLET

Première Série.............. $1.00
Deuxième Série.............. 25 Cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire, S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St. Jacques, Montréal.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis, 8 cts.)

La liste officielle des numéros gagnants sera transmise le 20 juillet à toute personne qui en fera la demande et enverra un timbre-poste de 3 cts. j15j-7m85

A VENDRE

5,000,000 de pieds de Bois de Sciage sec

De toute épaisseur, largeur et qualité, préparé ou brut, Lattes, Bardeaux sciés ou fendus, Colombage, etc., etc., au clos de

HURTEAU & FRERES,

92 rue Sanguinet, coin de la rue Dorchester

5 fev 85-1a

Pondeuse Automatique!

La "NONPAREILLE"

Possède entre autres les avantages suivants : les poules, rats, chats ni même les intrus ne peuvent manger les œufs.

Prix : 40 et 75 cts.

Vente en gros et en détail par

L. J. A. SURVEYER,

1588, —RUE NOTRE-DAME,— 1588

Vis-à-vis le Palais de Justice.

29 mars 85-1a

DIGESTIONS ARTIFICIELLES

VIN

DI-DIGESTIF DE

CHASSAING

A LA PEPSINE ET A LA DIASTASE

DIGESTION

20 ans de succès

DIGESTIONS DIFFICILES OU INCOMPLÈTES, MAUX D'ESTOMAC, DYSPEPSIES, GASTRALGIES, PERTE DE L'APPÉTIT, DES FORCES, AMAIGRISSEMENT, CONSOMPTION, CONVALESCENCES LENTES, VOMISSEMENTS...

Paris, 6, Avenue Victoria, 6, Paris

Se trouve dans les principales pharmacies.

9m-12 m 85-1fs

IMPORTANT

EPILEPSIE

Spasmes, Eclampsie et Névroses sont radicalement guéris par ma méthode. Les honoraires ne sont dus qu'après succès. Traitement par correspondence.

Prof. Dr ALBERT,

Honoré par la Société scientifique française de la Médaille d'or de 1re classe pour mérites distingués.

6, Place du Trone, — PARIS.

MILICE

DES SOUMISSIONS cachetées, marquées sur le coin gauche de l'enveloppe, "Soumission pour Habillements et Fourniment pour la Milice," (Militia Clothing, Store Supplies and Necessaries,) adressées à l'honorable Ministre de la Milice et de la Défense, seront reçues jusqu'à MIDI, LUNDI, le 18 MAI 1885.

Des formules de soumission imprimées, contenant toutes les informations, peuvent être obtenues du Département à Ottawa, et aux Magasins de la Milice suivants, où des patrons cachetés de tous les effets pourront être vus, savoir: Le Bureau des Surintendants des Magasins de London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec et St. Jean, N.B.

Aucune soumission ne sera reçue si elle n'est faite sur les formules imprimées fournies par le Département.

Le matériel de tous ces articles devra être de manufacture Canadienne et confectionné au Canada.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne, pour un montant égal à dix pour cent du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si la personne refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou si elle néglige de terminer les travaux entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

C. EUG. PANET,

Député Ministre de la Milice et de la Défense.

Ottawa, 20 avril 1885. 7m-1c.

L'ETENDARD

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN ET DU SOIR.

Imprimé par PRENDERGAST & CIE,

EDITEURS ET PROPRIÉTAIRES.

Bureaux de l'Administration et de la Rédaction : 37 rue St. Jacques.

MONTREAL.

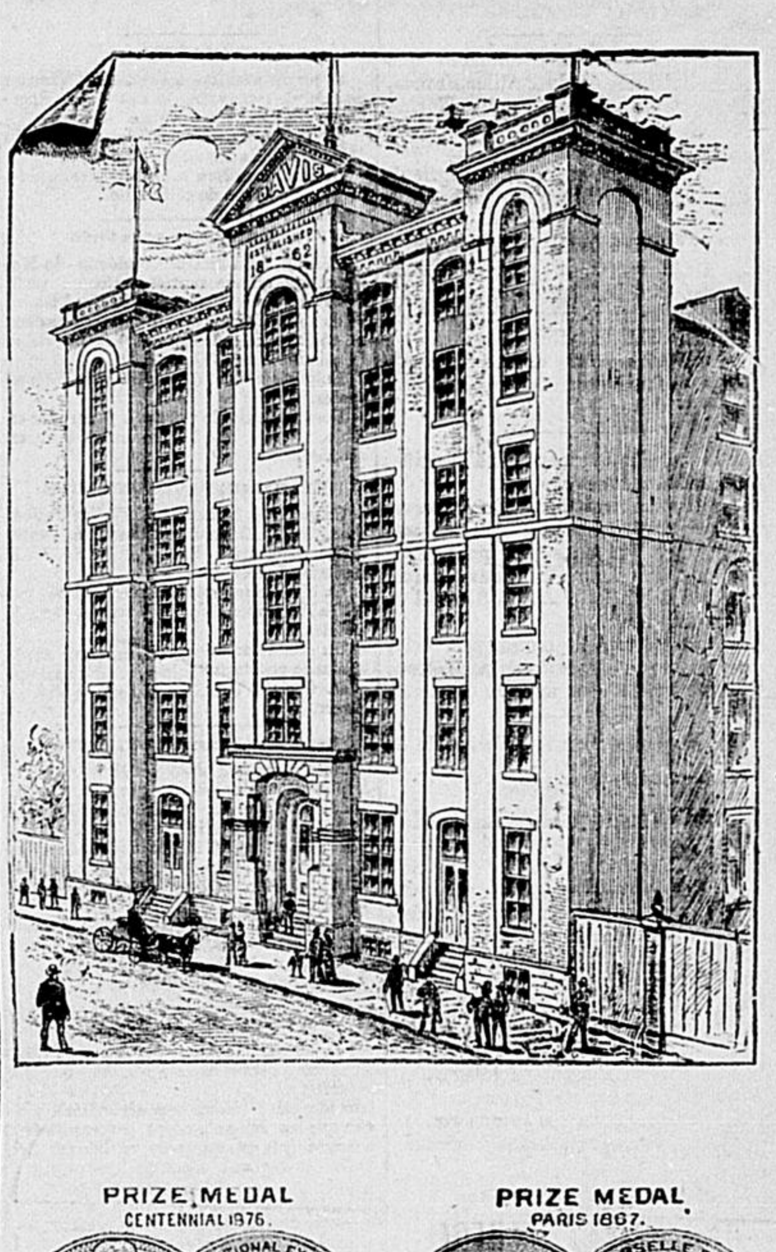
LA NOUVELLE

MANUFACTURE

—DE—

S. DAVIS & FILS.

La plus grande et la plus belle de ce genre au Canada et inférieure a aucune en Amérique !



PRIZE MEDAL
CENTENNIAL 1876.



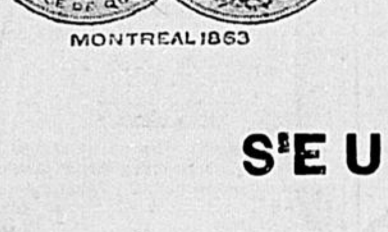
IN COMPETITION WITH THE WORLD.

PRIZE MEDAL
PARIS 1867.



IN COMPETITION WITH THE WORLD.

PRIZE MEDAL



MONTREAL 1863

PRIZE MEDAL



MONTREAL 1868

SEULS

Manufacturiers de Cigares

Cable, El Padre, et Modern,

Ce sont les plus ANCIENNES MARQUES DE CIGARES sur le marché !

L'AROME de nos CIGARES n'est pas artificiel ! Elles ne contiennent aucuns produits chimiques !

EN VENTE PARTOUT

Essayez les, si déjà vous ne l'avez fait. Vaut mieux tard que jamais.

Essayez-Les !

mars

CE QUI SUIT a paru dans notre édition d'hier soir

AVIS

Les dépêches de nuit concernant le Nord-Ouest sont reproduites dans l'*Etendard* du matin avant tous les autres journaux de Montréal.

ÇA ET LA

Ce matin a été chanté à la Basilique de Québec le service anniversaire de feu l'honorable Ls. Panet, conseiller législatif.

Sous le titre : *Troubles du Nord-Ouest*, nous publions des lettres très intéressantes de Mgr Grandin et du Rév. Père Lacombe, O.M.I.

Monseigneur Cameron, Evêque d'Antigonish, commissaire spécial pour la division du diocèse des Trois Rivières, est arrivé à Québec hier soir.

Du *Travailleur* :

" M. Alex Bertrand, du comté de Clinton, N-Y, vient d'être nommé consul des Etats-Unis à St Jean,PQ. C'est le premier Canadien qui occupe un poste de cette nature. Nos félicitations à notre compatriote."

Le *Paris-Canada* annonce que deux cultivateurs de l'Allier, France, François Debouis et Claude Turlan se sont embarqués le 30 avril pour venir au Canada.

Ils viennent se livrer à l'agriculture dans la province de Québec.

Les feuilletons, la *Fille de Caïn* et les *Trois maris*, ont été fortement condamnés du haut de la chaire, dimanche dernier, dans trois églises de la partie Est de cette ville.

La Presse osera encore dire que son sale feuilleton est approuvé par les autorités.

Les sénécaleux sont dans la peine. Un million leur échappe.

Aussi faut voir la vieille *Minerve*, comme elle se démène. Elle entasse mensonge sur mensonge pour prouver qu'une ligne intérieure serait préjudiciable à......... M. Senécal et à ses compères.

Pardine, tout le monde sait cela, et n'était pas nécessaire à la *Minerve* de tant écrire pour nous le prouver.

Nous lisons dans la *Minerve* de ce matin :

" De l'*Etendard* d'hier :

"Les dépêches de nuit concernant le " Nord-Ouest sont reproduites dans l'*Etendard* du matin avant tous les autres journaux de Montréal.

"Ce cliché est d'autant plus véridique que la *Minerve* avait, hier matin, une colonne et demie de plus que l'*Etendard* sur les évènements du Nord-Ouest."

La vieille oublie de dire qu'elle est une reproduction des autres journaux et que les dépêches télégraphiques qu'elle se vante d'avoir publiées hier matin, nous les avions samedi soir, soit deux jours avant la vieille. Pauvre vieille !

PARLEMENT FEDERAL

Troisième Session 5ème Parlement

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa 11.

SEANCE DU SOIR

M. MILLS reprend la parole et maintient que l'opposition s'est bornée strictement à discuter selon son droit.

M. RYKERT passe en revue les votes précédents de l'opposition sur la question du clos électoral et démontre que les chefs de l'opposition ont été autrefois favorables aux principes qu'ils combattent aujourd'hui.

Par ci par là

—James Cannon, un vieux soldat du bataillon, décoré de trois Médailles, dont l'une rappelle qu'il avait pris part à la guerre de Crimée, est mort vendredi après-midi, dans la prison de Québec, où il était interné depuis le mois de mars dernier.

—Samedi après-midi, M. Aug Caron au service de M. F Lachance, de Fraserville, depuis plusieurs années, s'est affaissé sur la rue, privé de connaissance. On le transporta à sa résidence, où prêtre et médecin furent appelés en toute hâte. M. Caron ayant repris ses sens, put recevoir les derniers secours de la religion avant de rendre son âme à Dieu. Le défunt était âgé de soixante-trois ans.

—M. l'abbé Gendron, curé de St-Agnès, a capturé la semaine dernière une jolie truite, pesant deux livres et six onces.

—On écrit de Percé au *Nouvelliste*, ce qui suit :

"Nous avons de ce temps-ci un vrai temps d'hiver. Si le même temps continue encore huit jours, il est bien certain que la moitié des animaux vont mourir ; car il n'y a plus de fourrage sur une distance de 40 milles."

—Sa Grandeur Mgr O'Brien, archevêque d'Halifax, vient de publier un roman historique et religieux qui est destiné à faire sensation par tout le Canada. Le héros du roman est un des zouaves canadiens qui ont combattu pour le maintien du pouvoir temporel du Pape. Le roman a pour titre : *After Weary Years*.

—M. Moïse Gouin, employé depuis de longues années dans l'exploitation du bois, vient de commencer à construire une scierie à vapeur sur la rivière Bécancourt, près de l'embouchure.

—Les vaste moulins à scie de MM. Gillmour, à Chelsea, seront en opération lundi prochain. Plusieurs travailleurs laissent actuellement Ottawa pour aller passer la saison là-bas. Ils vont recevoir des gages variant de $16 à $20 par mois.

—Les contracteurs de chemins de fer continuent à demander des travailleurs. A Ottawa vendredi, les agents de MM. Brecken et McKenna, les entrepreneurs du chemin de Gravenhurst et Callender, ont envoyé à l'ouvrage la dernière escouade d'une armée de 300 ouvriers qu'ils ont engagés dans le cours de la semaine. Il leur en faut encore 500 et suivant toute apparence ils vont avoir beaucoup de difficulté à les trouver.

Chronique Religieuse

—Dimanche dernier, 10 courant, le Rév M. Bessette, chapelain de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, a donné l'habit de l'Institut aux quatre postulantes dont les noms suivent : Corine Giard de St-Hyacinthe, Joséphine Dutil, de Lewiston, E.-U., Marie Rose Bourgeois, de St-Marcel, Théorielle Chagnon, de St-Dominique.

PERSONNEL

M. Douglas Brymner, d'Ottawa, est au St Lawrence Hall.

LA PICOTTE

Un nouveau cas de picotte depuis hier, c'est une jeune fille de 17 ans du nom de Mary Goudreau. Elle a été transportée aujourd'hui à l'hôpital des variolés.

COMITES

Il y a eu, cette après-midi, une réunion du comité d'hygiène et du comité de l'eau, à l'hôtel de ville, le premier, sous la présidence de M. l'échevin Gray, et le second, sous la présidence de M.l'échevin Donovan.

FOLLE

Une pauvre folle dont on ignore le nom a été envoyée aujourd'hui à l'asile de la Longue Pointe. A tous les questions qu'on lui pose elle répend qu'elle s'appelle Justine et qu'elle demeure dans une grande maison rouge.

BANQUET

Le banquet annuel du club National aura lieu le 26 courant.

Les différents clubs libéraux ont été invités à se joindre pour cette circonstance. L'honorable M. Blake et d'autres chefs libéraux de la province d'Ontario et de Québec seront présents.

HONNETE

Il y a quelques jours, M. Bryson, du No 301 de la rue St Hubert, perdit une bague en or de la valeur de $100.

Le constable Lessard, qui était en faction sur la rue St Hubert, trouva la bague et la rapporta à M. Bryson, qui lui donna $20 de récompense.

ROGATIONS

Ce matin a eu lieu à l'église St Vincent de Paul de cette ville, la messe des Rogations.

M. l'abbé Lavallée officiait, assisté de MM. les abbés Meunier et Gaboury.

Demain, aura lieu la même cérémonie à l'église Ste Anne de cette ville.

Infanterie et cavalerie

Demain, aura lieu à l'Académie de Musique, une grande représentation au profit des volontaires partis pour le Nord-Ouest.

Le club "Métropolitain" jouera les deux magnifiques pièces intitulés "Infanterie et Cavalerie" et "L'Ours."

La soirée promet d'être des plus intéressantes.

Nous invitons le public à y assister en foule. Il fera une bonne œuvre tout en s'amusant.

MARIAGE FASHIONNABLE

Ce matin, à 8½ heures, à l'église St Jacques, le Dr Dupont conduisait à l'autel Melle Clémentine Labelle, fille de M. le capitaine Labelle.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Dupont, frère du marié, curé de Bideford, E-U.

Un grand nombre d'amis du marié et de la mariée assistaient à la messe du mariage.

M. Cholette et M. Lortie ont chanté au chœur.

Deux nouveaux fils d'Esculape

Nous apprenons avec plaisir que M. Telesphore Jasmin de St Laurent, et M. Emile Ostigny du Bassin Chambly, tous deux élèves du Séminaire St Thérèse viennent d'être admis à l'étude de la médecine, après avoir subi de brillants examens, devant le bureau des examinateurs de cette province.

Sur un total de 1200 points accordés sur toutes les matières, ces messieurs ont conservé plus de 1000 points.

Nos félicitations à ces derniers.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Les journaux de Montréal ont publié les noms des délégués choisis pour représenter la société St-Jean-Baptiste à Ottawa le 24 juin prochain. Nous sommes autorisés à dire que les délégués n'ont pas encore été nommés mais que les noms publiés par les différents journaux n'ont été que suggérés à une assemblée de comité général de la société qui aura lieu vendredi prochain à 8 heures du soir au cabinet de lecture paroissial, on s'occupera entre autres questions de nommer les délégués.

QUERELLE

Encore une querelle d'enfant en cour du Recorder, ce matin, comme si les parents n'avaient pas l'autorité nécessaire pour les corriger.

Ce sont Alexandre Lusher, 12 ans, et David Dunlop, 10 ans, qui sont accusés d'assaut et batterie sur la personne d'un de leurs petits camarades.

Le Recorder prend en considération leur repentir et suspend sa sentence en les menaçant de les envoyer à l'école de réforme, s'ils continuent leur tapage et leur querelle.

Aux derniers examens

L'examinateur—M. X., répondez à mes questions et surtout ne vous troublez pas. Qu'est-ce la loi Salique.

L'élève, hésitant tout d'abord, puis relevant la tête avec un élan de joie dans le regard—C'est un impôt sur le sel.

L'examinateur—Bien, très-bien, maintenant veuillez me dire d'où viennent les dansis.

L'élève, [mais cette fois-ci sans hésitation]—Des bords du Danube.

L'examinateur [souriant]—Asseyez vous, monsieur.

La *Gazette* ne dit pas s'il a obtenu son brevet.

EXAMENS

Nous ne pouvons passer sous silence le nouveaux succès remporté par le Professeur Leblond de Brumath, aux examens préparatoires à l'étude de la Médecine. L'an dernier, au mois de mai, il présenta six élèves, qui furent reçus tous les six. Cette année, sur treize candidats qu'il présente, dix sont admis, dont plusieurs avec distinction. Ce sont MM. Cayley avec le No 4, Steele avec le No 6, Jasmin avec le No 7, Boucher avec le No 9, La Désy avec le No 14, Riberdy, E Fortier, H Prévost, E Piché, P E Prévost.

Au reste, M. Leblond, auteur de la *Vie de Mlle Mance*, ouvrage hautement approuvé par un grand nombre d'évêques, est bachelier de l'Université de France, et membre correspondant de la Société de Géographie de Lille. Il est donc parfaitement qualifié sous tous les rapports.

SERVICE CIVIL

Ce matin a eu lieu dans les salles du conseil des arts et manufactures, rue St Gabriel, l'ouverture des examens préliminaires, pour l'admission des candidats à l'étude du service civil, sous la présidence de M. Alphonse Ouimet, avocat.

Les matières sur lesquelles les candidats ont été interrogés sont :

De 10 hrs à 11 hrs : L'écriture.
De 11 hrs à 12 hrs : L'orthographe.
De 1.30 hr à 3 hrs : Arithmétique.
De 3 hrs à 4 hrs : Lecture.

Les candidats sont : O Hean, B Balthasar, T Barnes, A Belleville, J Béliveau, D Benoit, A Bessette, A Bourassa, J Bourgeois, E Bellerive, E Bruneau, J Cadotte, J Cahill, Vina Maria Carr, J Chabot, Z Champagne, Z Chaput, W Clermont, J Côté, J Cunningham, L Ducharme, O Dumont, C Dupuis, A Drouin, E Ferry, H Gareau, E Gauthier, V Goulet, E Grant, E Guénor, T Harnez, E Hébert, G Hant, W V Kearney, John Kerr, E Lachapelle, J B Lalonde, P Lapalme, J Latour, E Leclair, V Lemieux, J Z Lepage, E Lenche, J Lespérance, J Martin, J Mathieu, J McRobie, M. McClenaghan, J Mongeon, E Murphy, F McLaughlin, Pierre Nault, J Neville, V O'Neil, J A Bourke, J Paquette, J Paré, A Radekir, Z Richard, G Rosa, M. Ryan, J Roy, H St-Arnault, E St-Georges, M Sheehan, T St-Jean, L St Jean, A St-Onge, A Thurnlow, P Barthélemy, A Whelan, H Tell, J Connolly, J Lesieur, H B Gendreau, A Renaud, E Cloran.

MIEUX

Nous apprenons avec plaisir que le chef de police de St-Henri, M. Benoit est complètement rétabli. M. Benoit est encore faible et ne pourra reprendre son poste que dans une quinzaine de jours.

Département de l'eau

Depuis une semaine tout le personnel du département de l'eau, est occupé tous les soirs à préparer les comptes pour la taxe de l'eau, afin de faire parvenir ces derniers à tous les locataires avant le 15 aout prochain.

FEU

Ce matin vers 2 heures un incendie s'est déclaré dans l'épicerie de M. Paul Lagarde, 2136 rue Notre-Dame. Les pompiers furent immédiatement mandés et après quelques instants d'un travaille opiniâtre, ces derniers purent se rendre maîtres de l'incendie.

SOCIETE ROYALE

La prochaine séance de la Société Royale du Canada aura lieu, à Ottawa, le 26 du courant.

Avis a été donné au secrétaire honoraire, M. J G Bourinot, que des pièces de littérature seraient lues par MM. William Dawson, Sterry Hunt, Daniel Wilson, Selwyn, les abbés Casgrain et Hamel, l'hon M. Chauveau, M. Louis Fréchette et autres.

COUR DU RECORDER

12 mai.

Présidence de Son Honneur le Recorder de Montigny.

17 prisonniers ont comparu ce matin en cour du Recorder.

Arthur Laberge, ivresse, $1 ou 4 jours.
John Allen, ivresse, $2 ou 8 jours.
Michael Hayes, ivresse, $5 ou 15 jours.
E Auddy, désordre, $5 ou 15 jours.
Félix Lalonde, ivresse, $1 ou 8 jours.

PETITS VOLEURS

Cinq petits garçons, Joseph Gagnon, John Harris, Wm Norman, James Lahaie et Napoléon Lapierre, tous âgés d'une dizaine d'années, ont pénétré dans la boutique de M. P. Vantier, sur la rue Prince, et ont brisé des outils, des petites chaloupes et ont volé plusieurs objets.

En arrivant à sa boutique, M. Vantier fut surpris de la voir en désordre et soupçonna les coupables.

Il fit part de ses soupçons au détective Gladu qui arrêta hier les cinq petits garçons à leurs demeures respectives.

Ce matin, ils ont comparu devant le magistrat de police Desnoyers qui a suspendu sa sentence contre eux.

La bande de Ste Cunégonde

Depuis qu'un nouveau corps de police a remplacé l'ancien du village de Ste Cunégonde la fameuse bande de voleurs qui faisait la terreur du quartier, n'a plus carte blanche. Elle a été obligé de transporter ses pénates dans un pays limitrophe, c'est-à-dire à St Henri, cette bande a élu domicile sur le canal Lachine, et là elle boit. Il y a à peu près une trentaine de loafers qui composent cette bande. Plusieurs individus font traverser le canal aux passants, moyennant 5 sous et quand ils ont formé une certaine somme ils courent acheter du whiskey. M. Benoit chef de Police de St Henri nous a dit ce matin qu'il allait s'occuper de leur affaire et qu'avant peu la ville de St Henri en serait désinfectée.

Prince of Wales

Les carabiniers "Prince of Wales" ont reçu ordre, ce matin, de faire tous les préparatifs nécessaires pour la campagne du Nord-Ouest, et de se rendre au plus tôt sur le terrain de la guerre.

Les militaires ont été immédiatement notifiés et quelques heures après, plus de 175 militaires avaient déjà répondu à l'appel.

A 12 hrs, il y a eu dans les salles du marché Bonsecours une grande réunion de tous les officiers et de tous les membres du bataillon, afin de recevoir les instructions nécessaires dans la circonstance et de rentrer en possession de tous les accoutrements indispensables pour entreprendre la campagne.

Les officiers ont eu une entrevue avec les directeurs du chemin de fer Canadien Pacifique, pour transporter le bataillon sur les lieux de la guerre et ces derniers donneront demain matin, une réponse définitive concernant l'heure à laquelle la compagnie sera en état de mettre ses chars, à la disposition du bataillon.

Meubles ! Meubles

Tous le monde parlent de meubles, tous en ont besoin plus ou moins.

Wm KING & Cie,
652 RUE CRAIG.

Ont un des assortiments les plus complets de meubles de toutes sortes.

La qualité et le fini supérieur, ainsi que leurs prix toujours très raisonnables sont reconnu de tous.

Spécialités de meubles pour Communautés tels que Lits en Fer, Matelats, Pupitres, Chaises, etc., etc. 9m-21

Aux Acheteurs de Machines à Coudre

PLACE POUR LES

Machines Wanzer.

CHANCE ! CHANCE ! CHANCE !

Le soussigné ayant signé un contrat pour 25,000 nouvelles Machines à Coudre Wanzer C qui a obtenu la Médaille d'Or, veulent à tout prix se débarrasser de leur stock qui consiste en plus de 500 Machines de l'année dernière, légèrement égratignées, au

Tiers du Prix du Détail pour de l'argent comptant

Aussi, des machines de toutes marques connues, depuis $1.00 en montant. Une bonne Machine à Coudre pour famille

CINQ DOLLARS

Un magnifique Wanzer $70, ayant été loué pour quelques mois, sera vendu pour $20 à $25. *Chaque Wanzer est garanti.*

Le Wanzer B a la Main

La seule Machine parfaite, à la main, pour $15 à $25.

PIANOS et ORGUES

COMME PRIMES

Notre position relativement aux Pianos et Orgues est celle-ci : Etant les plus grands marchands de Machines à Coudre du Canada, les seuls contracteurs du Wanzer, la seule qui ait obtenu la Médaille d'Or sous le drapeau Britannique, les premiers manufacturiers de Pianos et d'Orgues ont mis leurs agences sous notre contrôle.

Seuls agents pour la véritable Orgue de Bell, la célèbre Orgue d'Uxbridge, et le seul Piano Cross Scale Sweetnam & Hazelton.

Primes aux Acheteurs du Wanzer

Ceux qui achèteront un Wanzer C qui à obtenu la Médaille d'Or pourront acheter un Orgue ou un Piano à moitié du prix marqué dans nos catalogues du comptant, vu que nous ne prétendons pas vivre avec le commerce d'instruments.

WILLIS & CIE,
1824 — RUE NOTRE-DAME. — 1824
(Près de la rue McGill.)
MONTREAL
17 m

Troubles du Nord-Ouest

Lettres de Mgr Grandin et du Rév Père Lacombe

DOULEURS DES MISSIONNAIRES

Le Père Lacombe parle du 65ième Bataillon

Poundmaker surveille les troupes

Mécontentement des Métis d'Edmonton

Récit d'un déserteur de Riel

Comment Riel traite ses prisonniers

Nouvelle ligne télégraphique et nouveau chemin de fer

Lettres de Mgr Grandin et du Rév P. Lacombe

Mgr l'Archevêque Taché de St-Boniface a l'obligeance de communiquer au *Manitoba*, les lettres suivantes qui arrivent du Nord-Ouest. Certainement que ces lettres n'étaient pas destinées au public ; mais vû l'intérêt qu'elles devront naturellement offrir aux lecteurs, nous prenons, en les publiant, une liberté que voudront bien nous pardonner ceux qui les ont écrites.

Saint-Albert, 24 avril 1885.

Monseigneur et bien chère Père,

Le cher Père Lacombe nous arrivait avant-hier soir, tué de fatigue ; une tempête de neige survenue pendant son voyage l'avait forcé à abandonner sa voiture pour venir à cheval. Il parle déjà de repartir ; je ne le retiens point, car dans des circonstances comme celles où nous nous trouvons, chacun tient à être à son poste. La visite de ce cher Père a été pour nous une vraie consolation au milieu de nos tribulations.

Je ne vous parle point de nos malheurs —vous les connaissez peut-être mieux que moi, et assurément quand vous recevrez cette missive, vous en connaîtrez plus que moi aujourd'hui. Nous ne pouvons plus douter de la mort du Père Fafard, et nous craignons bien que les Pères LeGoff et Marchand soient aussi du nombre des morts.

Je n'avais pas supposé être réservé pour de semblables épreuves. Que la volonté de Dieu soit faite, et qu'il daigne nous soutenir et ne pas permettre que nos malheurs augmentent. Je n'ai pas besoin de vous dire combien j'ai le cœur gros de douleur. —Vous vous figurez ma position.

C'est le Père Lacombe qui me fournit l'occasion de vous écrire. Depuis quatre semaines, nous n'avons pu écrire dans aucune direction. Je suis on ne peut plus inquiet de toutes nos missions d'en bas, sans omettre celle du Lac-la-Biche.

Le Père Leduc est en bonne voie de guérison. Dès que les voyages seront possibles, j'irai prier sur les ruines de nos missions, sur les cadavres de nos pauvres Pères, si même je puis les trouver, car on les dit brûlés. Le Père Lacombe me dit que la copie de certaines lettres que j'adressais l'année dernière à nos honorables gouvernants, vous ferait plaisir. Je vais les faire copier pour vous les renvoyer.

Priez, et faites prier pour nous, Monseigneur.

De Votre Grâce, le frère respectueux,

✠ VITAL J. EV. de Saint-Albert.
O. M. I.

Rivière-la-Biche, 28 avril 1885.

Bien-aimé Monseigneur,

Mgr Grandin m'ayant donné sa lettre ouverte, j'y ajoute deux mots pour vous saluer et vous dire combien mon pauvre cœur est rempli d'angoisses et de tristes préoccupations.

Après avoir vu *un instant* mon supérieur et mes frères, leur avoir donné les nouvelles je me hâte vers les *miens* du district de Calgary, où tout est encore tranquille, en attendant que la tempête s'élève. Mon Dieu que c'est triste ! Quel voyage je viens de faire ! Pourtant je suis assez bien.

Le Père Leduc est beaucoup mieux mais n'est pas guéri.

Nos pauvres Pères du Lac La Grenouille et des environs !

Mes affectueux saluts à tous. Mon affection sincère à Votre Grandeur.

Bénissez-moi,—Je remonte. Les troupes !—Elles sont bien.

A. LACOMBE,
O.M.I.

1er Mai, à midi, 1 30 milles de Calgary.

Monseigneur et vénéré ami,

Pendant que mes chevaux se reposent, je vous trace ces lignes sur mes genoux. Je viens de faire un terrible voyage par des chemins affreux. Presque 400 milles à cheval, en dix jours ! Je suis fatigué, mais je ne souffre pas. Je ne pensais pas être si fort.

Je suis heureux d'avoir vu un instant Mgr Grandin et nos Pères de Saint-Albert. Cette visite paraît avoir fait du bien à tous, surtout à ce cher Seigneur dont le cœur est très brisé, sous le poids de la douleur. Et, qui serait insensible à ces pénibles évènements auxquels on ne pouvait s'attendre ?

J'ai rencontré le cher Père Prévost et ses soldats à la Rivière-Bataille. Ils sont tous bien et font bonne contenance malgré les fatigues de la route. Ils doivent arriver aujourd'hui à Edmonton, où règnent la frayeur et les craintes les plus grandes, à cause de l'attitude des sauvages d'en bas. On craignait qu'ils ne vinssent à *foncer* sur Edmonton avant l'arrivée des troupes. Les Métis de Saint-Albert se conduisent bien et nous avons tout lieu de croire qu'ils seront loyaux jusqu'au bout.

J'ai vu et entretenu tous les Sauvages Cris d'ici à Edmonton. Après avoir commis certaines déprédations et pillé des maisons des blancs, ils se sont calmés et sont retournés aux travaux de leurs champs. Avant mon arrivée, plusieurs avaient pris la fuite vers la bande de *Mistahi Maskwa* (Gros Ours).

Que c'est navrant de voir même nos sauvages les plus paisibles comme une contagion, prendre part à cette rébellion qui menace de devenir générale. Il paraît que nos Pieds-Noirs et les autres tribus sont encore tranquilles, mais, que je crains ? Je me rendrai chez eux, au plutôt.

Le Père Legal est à l'école industrielle qui est presque toute abandonnée par les élèves ; je le verrai demain ainsi que les Sœurs.

Le Père Claude est à Calgary, et le Père VanEighen à McLeod.

Monseigneur et bien-aimé Père, est-il possible que nous étions réservés pour témoins de semblables spectacles ! L'épreuve est terrible. Je n'en puis dire davantage.

Mes saluts affectueux à tous.

Bénissez votre fils,

A. LACOMBE.
O. M. I.

Achille Blais, du 9ième Bataillon

Nous lisons dans le *Manitoba* :

Achille Blais, soldat du 9ème Bataillon des Voltigeurs de Québec, décédé à Winnipeg, jeudi dernier, à l'âge de 19 ans, a été enterré le lendemain dans le cimetière de St Boniface.

Malade à l'arrivée du 9ème à Winnipeg, ce pauvre jenne homme fut transporté à l'hôpital où il est mort des fièvres typhoïdes.

Le défunt, étudiant à Québec, venait des Grondines, P.Q, et était le neveu de MM. Napoléon et Alphonse Lemay, de St Boniface, et de M. Joseph Lemay, de St Norbert.

Bien que ces messieurs soient allés à l'arrivée du 9ème, et aient conversés plusieurs fois avec quelques-uns des soldats, jamais ils n'apprirent que leur parent faisait partie du bataillon et qu'il était malade à l'hôpital de Winnipeg, que sur réception d'une lettre venant des Grondines, et écrite par la sœur du défunt en date du 26 avril dernier.

On peut juger de leur surprise lorsqu'ils reçurent cette nouvelle, mais on peut encore mieux juger de leur douleur quand ils apprirent que le jeune soldat avait en effet été à l'hôpital, mais qu'il était mort et inhumé depuis deux jours dans le cimetière de St Boniface.

Nous offrons nos plus sincères sentiments de condoléance à la famille que cette mort inattendue et triste jette dans le deuil et la douleur.

Mécontentement des Métis d'Edmonton

Calgarry, 12—Les Métis des environs d'Edmondton sont très mécontents de voir qu'on les a accusés de ne pas être loyaux et qu'ils se proposent de s'allier aux insurgés. Bien loin de combattre pour la cause des sauvages, ces monstres, disent-ils, qui versent le sang de nos prêtres et qui s'attaquent à des personnes inoffensives et sans défense, nous sommes prêts à prendre les armes contre eux.

Ils demandent à tous les journaux qui sont amis de la justice de publier leur protestation contre les calomnies qui ont été écrites contre eux par l'agent de la compagnie de la Baie d'Hudson à Edmondton.

Ligne télégraphique

Il y a déjà 70 milles complétés de la ligne télégraphique que le gouvernement fait construire de Medecine Hat au Fort MacLeod, et l'on pousse les travaux avec vigueur.

Un contracteur est à construire le chemin de fer de la compagnie de navigation du Nord-Ouest qui met en communication Medecine et McLeod.

Cette dernière ligne sera terminée vers la fin d'août.

Ces deux constructions rendront des services inappréciables pendant ces temps critiques.

Un transfuge

Vendredi, André Lotte, un déserteur du camp de Riel est arrivé au camp. Il dit qu'Albert Monkman et Jackson, un pharmacien de Prince-Albert et huit autres blancs sont tenus prisonniers, ainsi que le jeune O'Connell, un de nos messagers, qui n'a pas été vu depuis trois semaines. Ils sont tous vivants, quoique cependant, les sauvages aient voulu les tuer après la bataille de l'Anse aux Poissoins. Riel les a fait transporter dans la cave d'un colon. A propos de la bataille de l'Anse aux Poissons, Lotte dit qu'il n'y avait que 43 métis, mais après plusieurs questions il a avoué que les forces des rebelles avec les sauvages pouvaient se composer d'environ 100 hommes.

Il dit qu'il n'y a eu que six insurgés de tués et trois de blessés. Vermette, Boyer, Déjarlais, et un autre Métis dont le nom est inconnu, et deux sauvages.

Charles Thomas a reçu une blessure dans le côté, Charles et Déri Carrière ont été blessés au bras. Il croit qu'il pourrait y avoir d'autres blessés, mais il n'est pas certain.

Les hommes ne sont pas découragés, mais sont surpris de voir que les métis sont en possession de positions si fortes.

Poundmaker surveille les mouvements des troupes

Battleford, 12—Des éclaireurs qui viennent d'arriver d'une excursion du champ de la dernière bataille disent que les sauvages ont tout détruit sur le côté nord de la Saskatchewan.

A l'établissement français trois maisons ont été détruites par le feu.

Poundmaker a placé ses tentes sur une hauteur située tout près de l'endroit où a eu lieu la dernière bataille.

Les sauvages abandonnent leur provisions

Un parti d'éclaireurs sont revenus aujourd'hui d'une expédition de l'autre côté de la Saskatchewan, où est située la ferme de Wyle, ont rapporté dans le camp 100 minots de patates et de navets, et un peu de grain, qui avaient été laissés là par les sauvages.

Pas de nouvelles

Winnipeg, 12—On n'a pas encore eu de nouvelles de l'Ouest, toute communication télégraphique étant interrompue.

Lord Melgund

est attendu ici ce soir en route pour Ottawa.

On le dit porteur de dépêches importantes du général Middleton pour le gouvernement fédéral. D'autres disent qu'il s'en va en Angleterre, et ensuite qu'il s'embarquera pour le Soudan où est son régiment.

Si les troubles n'avaient pas été aussi sérieux il serait parti pour Ottawa le 1er mai.

Demande de recrues

Winnipeg 12—Une dépêche de Birth annonce la réception d'une dépêche de Boulton demandant des recrues pour remplacer les braves qui sont tombés dans les combats de Batoche et de l'Anse aux poissons.

Le fort Osborne

est à subir des réparations pour recevoir la garnison qui doit arriver de Montréal, jeudi.

Départ de troupes

Ottawa, 12—Outre l'artillerie et les Prince of Wales de Montréal, le bataillon de Bruce et un regiment du Nouveau-Brunswick ont été appelé à partir pour le théâtre de l'insurrection.

A LOUER

A proximité du Palais de Justice, Chambre garnie, avec ou sans pension. Conditions très faciles. S'adresser à ce bureau. 11m-3i

A LOUER

A la ville Maisonneuve, une maison avec terrain de huit arpents contenant un grand nombre de plantations considérables, arbres fruitiers, etc., à 4 arpents du couvent d'Hochelaga. S'adresser à

H. GIRARD.
1497 rue Notre-Dame ou 186 rue St. Denis. 6i 2f2-24a

AVIS AU PUBLIC.

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée par personne autre que mon épouse.

J. A. BERTHELOT.
Montréal, 4 mai 1885. 3m 1fs 4m

Payez votre compte de Gaz au bureau de la compagnie, coin des rues St-Jacques et St-Gabriel, le ou avant Jeudi, 14 courant, et ainsi profitez de l'escompte.

Ceux qui n'auraient pas reçu leur compte de Gaz à raison de leur déménagement, voudront bien s'adresser aux Bureaux de la Compagnie
11m 3i

BEURRE ENCORE REDUIT

AUX DEUX MARCHES A BEURRE DE
J. B. RICHER,
468 à 470 rue Lagauchetière.
Et dans le Marché St-Antoine, rue Lamontagne.

Conflit Anglo Russe

Tirpul 12—Sir Peter Lumsden, le colonel Stewart et M. Barrow sont partis pour l'Angleterre, samedi.

St Pétersbourg 12—On a reçu aujourd'hui une longue dépêche du général Komaroff donnant plus de détails sur sa conduite et sur les incidents qui ont donné lieu à la bataille entre les Russes et les Afghans. Komaroff corrobore ses récits subséquents.

LA FRANCE ET LA CHINE.

Shanghaï 12—On a de bonnes autorités pour croire que la paix a été signée par les représentants du gouvernement Français et Chinois.

NOUVEL ARCHEVEQUE

Rome 12—On rapporte que le Pape a choisi Monseigneur Moran, évêque du Sydney pour remplir le siège vacant du diocèse de Dublin.

NOUVELLES MARITIMES

Pointe au Père, Qué., 12—Le vapeur "Colina" de la ligne Donaldson, venant de Glascow est passé ici ce matin à 8 hr 15 m.

Le gouverneur du Congo

Berlin 12—Le colonel Dewinton sera nommé gouverneur du Congo et non pas Stanley comme il a été annoncé.

Dewinton reviendra en Europe en 1886 temps ou Jansens deviendra gouverneur.

INCENDIE DESASTREUX

Chatham Eng. 12—L'academie de musique de Barnard, le club de Midkent, une grande imprimerie et nombre d'autres édifices sont devenus la proie des flammes hier soir. Les pertes sont évaluées à £200.000.

LES DYNAMITARDS

New-York 11—Une dépêche de Paris dit que deux dynamitards viennent de partir pour New-York avec des machines infernales tout à fait nouvelles. On croit que le gouvernement français a averti l'Angleterre du complot qu'on a tramé contre elle.

Procès de dynamitards

Londres 11—Le procès Cunningham et Burton, prétendus dynamitards, a commencé ce matin. Le public parait manifester peu d'intérêt pour ce procès.

La poursuite est conduite par le procureur général James et le solliciteur général Herschell assistés de MM. Pollard Poland et Wright.

Outre William et Meaney pour la défense, Fredk Little apparait comme conseil spécial pour Burton et Richar et Duke, conseils pour Cunningham.

Le procureur général parlant au nom de la poursuite a dit qu'il espérait prouver que Cunningham était l'auteur de l'explosion qui a eu lieu à la tour et que Burton avait causé celle de la gare Victoria.

La France et la Chine

Tien-Tsin 11—M. Patenôtre ministre de France, à Pékin, a ouvert la discussion du traité définitif de paix avec Li-Hung-Chang.

On croit que le traité sera accepté et signé vers la fin de mai.

Réclamation de l'indemnité de guerre.

Constantinople 11—Nelidoff fait de pressantes intances auprès du gouvernement turc pour obtenir le prompt paiement de l'indemnité de guerre due par la Porte à la Russie. L'ambassadeur russe croit que le passage des vaisseaux anglais dans les Dardanelles est tout à fait possible, et il propose l'envoie par la Turquie de notes identiques aux grandes puissances pour interdire l'accès du détroit à la flotte anglaise.

GUERRE DU SOUDAN.

Londres 11—La question de l'évacuation au Soudan par les troupes anglaises n'est pas encore résolue. Le majorité des ministres est en faveur d'une évacuation immédiate de l'armée du général Wolseley ; un certain nombre de radicaux expriment l'intention de voter contre le crédit demandé.

Dongola 11—Il est dit qu'Osman Digna est arrivé à Berber avec ses partisans, et que l'Emir de Barber est allé à Khartoum pour demander des renforts dans le but de s'opposer à l'avance des troupes anglaises campées à Suakim.

Kassala tient bon.

Le Caire 11—Kassala résistait encore aux efforts des rebelles le 12 d'avril.

Londres 11—A la Chambre des Communes, le marquis de Hartington, a annoncé que Wolseley avait conseillé au gouvernement de retirer les troupes du Soudan à Assouan. Le gouvernement n'a pas l'intention de faire évacuer Suakim, tant que des mesures n'auront pas été prises pour protéger cette place contre les attaques des arabes.

Congrès des Nihilistes-Russes

Kharkoff 11—Au Congrès qui a été tenu ici la semaine dernière les Nihilistes ont adopté un plan de réforme d'après lequel les adeptes ne se borneraient plus à la destruction des institutions sociales actuelles, mais s'organiseraient pour prendre en main le cas échéant de toutes les administrations publiques. Le Congrès a décidé que d'ici à deux ans, il n'y aurait aucune attentat contre la vie du Czar ou des membres de la famille impériale.

Par tous les moyens possibles on s'efforcera d'amener l'empereur à proclamer la constitution que son prédécesseur avait signé le jour même qu'il fut assassiné, mais dont la promulgation a toujours été retardée. Une copie de cette *ukase* a été lue au Congrès et a reçu son approbation unanime. La constitution projetée est très libérale ; elle est basée sur celle de l'Allemagne.

Si à l'expiration du délai de deux années le Czar refuse de proclamer cette *ukase*, les Nihilistes inaugureront une politique de crimes et de terreur plus violente que jamais.

Le Nihilisme est tout puissant aujourd'hui ; il peut d'un seul coup détruire tout l'édifice social.

Plus de 4,000 officiers de l'armée russe, y sont affiliés.

Ouverture—Messieurs D. B. Viger et Cie marchands-tailleurs, antrefois au numéro 41 rue St Laurent, informent leurs amis et le public en général qu'ils ont déménagé au numéro 5 rue St Laurent, tout près de la rue Craig. Ces messieurs ont un des plus beaux établissements de tailleurs de Montréal et aussi un des plus grands.

Cette maison a reçu tout dernièrement d'Europe un assortiment complet de tweeds français et anglais pour la saison du printemps et c'est dire que toutes marchandises sont de premiers goûts.

M. Viger si bien connu du public qui aime à être bien habillé et à bon marché, a la surveillance de l'établissement.

Messieurs D. B. Viger et Cie garantissent leurs ouvrages tant sous le rapport du fini et de la coupe, que celui de la qualité des marchandises.

N'oubliez pas l'adresse, numéro 5 rue St Laurent près de la rue Craig.

1m—4 mai 1885

Ouverture — L'ouverture du nouveau *Palais fashionable de coiffure* de M. A. Gravel, No 1495 rue Notre-Dame, a eu lieu samedi soir, avec un assortiment complet et varié de parfumeries françaises, cheveux pour Dames et Messieurs et autres marchandises de toilettes.

Ce nouveau salon de toilette remplit une lacune dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps dans la partie Est de cette ville.

Il y a aussi un salon privé pour les dames. 7i—4m

Colonne Carsley

Variété extraordinaire.

Dans le département des articles de fantaisie on remarque un bel assortiment de

CEINTURONS POUR DAMES

Qualité splendide,
Genre fashionable,
Confection supérieure,
Prix raisonnables.

Demandez-le

Ceinturon Economique

qui mérite bien son nom, vu qu'il ne se rompt jamais.

Ceinturons en maroquin pour Dames.
Ceinturons en peau de Crocodile pour Dames
Ceinturons en cuir de Russie.
Ceinturons en cuir de fantaisie
Ceinturons brochés d'or et d'argent (du plus beau genre)
Ceinturons tissés noir et blanc pour Dames
L'assortiment le plus complet qu'il y ait en cette ville.

S. CARSLEY.

Il ne nous reste en magasin que quelques pièces de rubans à carreaux pour ceinturons, à 25c et 75c la verge.

Tous les rubans de 50c sont vendus.

Rubans de fantaisie de toutes couleurs pour ceinturons, à 25c, 50 et 75c la verge.

Venez examiner les rubans tout soie de Carsley, de 2½ et 3 pouces de largeur, à 22 et 25c la verge.

S. CARSLEY.

Batistes francaises de qualité superieure

Pour Chemises d'Hommes. Stock considérable et bien assorti chez

S. CARSLEY.

Batistes francaise de bonne qualité

Pour Chemises de Femmes et d'Enfants.

Assortiment considérable de ces batistes de couleurs pâle et foncée, qui ne s'altèrent jamais.

— CHEZ —

S. CARSLEY

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777

Rue Notre-Dame,

MONTREAL.

Second bloc à l'ouest de l'Eglise Notre-Dame

NAISSANCE

—A Longueuil, le 9 courant, Madame H. A. A. Brault, une fille.

Chronique Locale

Personnel—Sir David Macpherson est au Windsor ainsi que Sir Leonard Tilley et J M Courtney, d'Ottawa.

Chemin de fer—Jeudi prochain, la ligne du chemin de fer du Pacifique Canadien par le lac Supérieur sera ouverte au trafic.

Parade—Les carabiniers du Canada ont paradé hier soir dans toutes nos principales rues, sous le commandement du lieut-colonel Crawford.

Epiciers—Plusieurs épiciers de la Pointe Saint Charles se plaignent que la réduction des gages des employés du Grand Tronc affecte sérieusement leur commerce.

Ligne—Jeudi prochain, la ligne du chemin de fer du Pacifique Canadien par le lac Supérieur, sera ouverte au trafic. Les prix de passage, par cette voie pour les colons, seront considérablement réduits.

Inhumation —Il y a eu 106 inhumations la semaine dernière, au cimetière catholique, dont 84 enfants et 22 personnes dans l'âge mûr. Les principales causes de la mortalité chez les enfants sont la diphtérie et la rougeole. Il y a eu un cas de variole et un infanticide.

Ravages—Il est pénible de voir les ravages qu'exerce le choléra sur le vieux continent. Ceci doit nous engager à nous protéger contre ce fléau. Pour cela, il faut, avant tout, tenir l'estomac et les instestins en bon ordre, ce qu'on fait le plus sûrement en prenant les 'Amers Indigènes."—j16m.

—Chez HUBERT & COMTOIS 685 rue Ste Catherine—Chapeaux carrés (nouvelle forme) ronds, demi-ronds, mous "Fedora," chapeaux, couleurs chocolat, mastic, gris, drab, brun et olive, chapeaux de paille, formes et couleurs nouvelles, par centaines de douzaines. 7mai j 12m

AVIS PUBLIC

Je donne par les présentes avis que j'ai été nommé par la Cour Supérieure à Montréal, le sept Mai courant, curateur à la succession vacante de Dame Gosey *alias* Gussie Martin *alias* Elleonor Willoughby, et que je ferai procéder à l'inventaire et vente des meubles, hardes de corps et effets mobiliers dépendant de la dite succession, le VINGT MAI courant, à DIX heures avant-midi, aux Nos 76 et 78, rue Vitré, en la cité de Montréal, pour argent comptant.

Montréal, 11 Mars 1885.

CHARLES BARRÉ, curateur à la dite succession, 1580 rue Notre Dame. 21-11m

"REVUE CANADIENNE"

ON DEMANDE A ACHETER le 5ième volume de la "Revue Canadienne". S'adresser à

L'ADMINISTRATEUR.
37 rue St. Jacques.

Mères et Nourrices

Lisez avec soin les avantages que le Sirop de Coderre a sur tout autre Sirop Calmant ou Cordial offert pour les maladies des enfants

Le Sirop des Enfants du Dr. Coderre est préparé avec soin, suivant la formule du Dr. Coderre, et a été employé par lui dans sa pratique privée pendant des années, ayant au-delà de quarante ans d'expérience comme médecin.

Le Sirop de Coderre est hautement recommandé par les Professeurs de la Faculté de Médecine du Collège Victoria, Montréal.

Le Sirop de Coderre est parfaitement sur et peut être administré sans aucun danger contre les maladies pour lesquelles il est recommandé.

Le Sirop de Coderre est exempt de tout repos ou de substances désagréables.

Le Sirop de Coderre guérit les Coliques et les douleurs de la dentition.

Le Sirop de Coderre guérira la diarrhée des enfants et les irrégularités des intestins causées par la dentition [illegible]

MEDAILLE D'OR !
Médaille d'Argent !
Exposition de 1884 a Montréal.

Ces prix de haute distinction décernés à M. T. R. BARBEAU, par le comité compétent de l'Exposition 1884, sont bien de nature à rehausser le prestige que possédait déjà cette maison si bien connue.

Nous apprenons avec plaisir que M. BARBEAU tient à conserver la dignité de ces recompenses, en essayant de plus en plus à perfectionner cette importante ligne de commerce. Tous ceux qui patronisent cette maison, partent enchantés de l'élégance déployée dans les habits, de la beauté des Tweeds, et de la richesse dans les Serges, des Manufactures les plus en renom.

No. 1899 rue NOTRE-DAME
11 mai

AVIS SPECIAL

Aux Membres du Clergé et Communautés Religieuses

Au Public en Général

J'ai l'honneur de vous informer que je fais une spécialité de TAPIS, PRELARTS, MATTING, RUGS en Tapestry et en Velour.

Corniches à Rideaux, Rideaux en Sets et à la verge, Cretonne Reversible pour Rideaux.

Les prix de nos Tapis sont de 10c à $1.40.

Tapis de Bruxelles, première qualité, Prélarts anglais, canadiens et écossais.

Etoffes pour le Clergé et les Communautés Religieuses une spécialité.

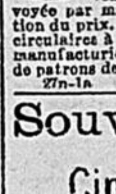
Je tiens aussi un assortiment complet de Marchandises Sèches pour les familles. Nous faisons nos importations directement des meilleures maisons Européennes, Américaines et Canadiennes.

N'ayant pas de loyer à payer je puis vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Un Tailleur et une Modiste de beaucoup d'expérience sont attachés à mon établissement, à l'Enseigne des Gros Sciseaux.

C. FILIATRAULT
285 RUE ST-LAURENT
Entre les rues Ste-Catherine et Mignonne
19 mars-3m

La NOUVELLE MACHINE
A Broder sur Canevas



Avec Chiques de Laine ou Coton et aussi avec de la Laine.

Patentée le 6 Mars 1882.

Fait aussi des Capuches, Tidies, Mitaines, Paillassons, etc.,

Avec facilité et rapidité. Prix seulement une piastre. Machine envoyée par malle avec la direction sur réception du prix. Agents demandés. Ecrivez pour circulaires à P. W. ROSS, P. O. Box 541 Seul manufacturier, Guelph, Ont. Aussi marchand de patrons de toutes sortes pour broderie.
27n-1a

Souvenir 1884

Cinquantenaire
— DE LA —
St-Jean-Baptiste

BROCHURE

Contenant les Discours des Orateurs Canadiens, et une description générale de la Fête Nationale, d'après les rapports publiés dans "L'Etendard."

En vente au Bureau du journal L'ETENDARD 37 rue St-Jacques.
Envoyée franc de port sur réception de 25 cents.



185-6m

AVIS AUX MERES

SERVEZ-VOUS DU

Trésor des Nourrices du Dr. PICAULT

Pour les enfants qui commencent à faire leurs dents. Période si critique pour eux.

Il produit un sommeil naturel. C'est un remède des plus sains. Il est agréable au goût. Il est inoffensif. Il soulage immédiatement.

Prix, 25 cts par bouteille. En vente partout.
5f 85-1no

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. No 254 } COUR SUPERIEURE

Marie Bouchard, demanderesse,

vs

Pierre Côte, entrepreneur, de la cité de Montréal, défendeur.

Une action en séparation de biens a été intentée le vingt troisième jour de janvier dernier.

L. L. MAILLET,
Procureur de la Demanderesse.

Montréal, 24 mars 1885. 5i-1fs 7m 85

A NOS AMIS

— ET AU —

Public en général.

IMPRESSIONS.

Notre atelier d'imprimerie est maintenant au complet, et nous sommes en position d'exécuter promptement toutes commandes d'impressions, quelque considérables qu'elles soient.

Nos caractères, tout neufs, sont d'un goût parfait et du dernier choix.

Nos amis ne sauraient encourager plus efficacement notre œuvre qu'en nous favorisant de leurs commandes

Qu'on veuille bien se le dire.

L'Administration de

L'ETENDARD.